



HAL
open science

VILLARDONNEL Aude. Eglise Saint-Jean-Baptiste

Jean-François Modat, Marie-Elise Gardel, Catherine Jeanjean, Frédéric Loppe, Annick Despratx, Romain Wiss

► **To cite this version:**

Jean-François Modat, Marie-Elise Gardel, Catherine Jeanjean, Frédéric Loppe, Annick Despratx, et al.. VILLARDONNEL Aude. Eglise Saint-Jean-Baptiste. Amicale laïque de Carcassonne. 2013. hal-03910202

HAL Id: hal-03910202

<https://hal.science/hal-03910202>

Submitted on 21 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Surveillances archéologiques
Mai-juin 2013



VILLARDONNEL (AUDE) ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Jean-François Modat

avec la collaboration de
M.-E. Gardel
C. Jeanjean
F. Loppe

et la participation de
A. Despratx
R. Wiss



Rapport Final d'Opération
Juillet 2013

Références :

Région : Languedoc-Roussillon
Département : Aude
Commune : Villardonnell
Lieu-dit : Église Saint-Jean-Baptiste
Code INSEE : 11413
Maitre d'ouvrage : Ville de Villardonnell
Maitre d'œuvre : SCP Tarbouriech, architectes

Opérateur :

Amicale Laïque de Carcassonne
Section Archéologie
87 Rue de Verdun
11000 CARCASSONNE
Tél: 04.68.25.24.74
Fax: 09.58.07.24.74
alcarcassonne@free.fr

ALC
Archéologie

Page de couverture

En haut: village de Villardonnell vu depuis la chapelle romane Notre-Dame de Canabès (photo M.-E. Gardel, 2013).

En bas: cadastre napoléonien du XIX^e s. localisant l'église Saint-Jean-Baptiste de Villardonnell, au sud-est du noyau fortifié (photo C. Tarbouriech, 2013).

Surveillances archéologiques
Mai-juin 2013



VILLARDONNEL (AUDE) ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Jean-François Modat

avec la collaboration de

M.-E. Gardel

C. Jeanjean

F. Loppe

et la participation de

A. Despratx

R. Wiss



Rapport Final d'Opération
Juillet 2013

Références :

Région : Languedoc-Roussillon

Département : Aude

Commune : Villardonnell

Lieu-dit : Église Saint-Jean-Baptiste

Code INSEE : 11413

Maitre d'ouvrage : Ville de Villardonnell

Maitre d'œuvre : SCP Tarbouriech, architectes

Opérateur :

Amicale Laïque de Carcassonne

Section Archéologie

87 Rue de Verdun

11000 CARCASSONNE

Tél: 04.68.25.24.74

Fax: 09.58.07.24.74

alcarcassonne@free.fr

ALC
Archéologie

TABLE DES MATIÈRES

I - Données administratives, techniques et scientifiques	7
1.1. Fiche signalétique et générique de l'opération	9
1.2. Mots-clef des thésaurus	10
1.3. Documents cartographiques de localisation	11
1.4. État des connaissances sur la commune de Villardonnell	13
II – Résultats de l'opération	15
Introduction	17
2.1. Historique du village et des églises	23
2.2. Les sondages archéologiques	36
2.3. Le mobilier archéologique	55
Synthèse	69
Sources et bibliographie	71
Table des illustrations	75
III – Inventaires techniques	77
3.1. Liste des unités stratigraphiques par opération	79
3.2. Inventaire du mobilier archéologique collecté par unité stratigraphique	88

I - Données administratives, techniques et scientifiques

1.1. Fiche signalétique et générique de l'opération

LOCALISATION ET IDENTITÉ DU SITE			
Région	Languedoc-Roussillon	Code INSEE	11413
Département	Aude (11)	Réf. cadastrale	AB 209
Commune	Villardonnell	Lambert 93	X= 644196 ; Y= 6248656
Lieu-dit / adresse	Église Saint Jean Baptiste	Altimétrie	363 m NGF

RÉFÉRENCES DE L'OPÉRATION	
Propriétaire des parcelles	Ville de Villardonnell
Maître d'ouvrage des travaux d'aménagement	Ville de Villardonnell
Maître d'œuvre	SCP architectes Tarbouriech - Carcassonne
Nature de l'aménagement	Tranchées de pluvial et réseau électrique
Opérateur d'archéologie	ALC archéologie 87, rue de Verdun - 11000 CARCASSONNE
Responsable scientifique de l'opération	Jean-François Modat
Interventions sur le terrain	mai 2013
Emprise des projets	14,2 m ²
Profondeur de décaissement	De 0,32 m à 1,34 m
Lieu de dépôt du mobilier archéologique	Dépôt archéologique de Carcassonne (Aude)

INTERVENANTS SCIENTIFIQUES ET ADMINISTRATIFS			
Prénom	Nom	Organisme	Tâche affectée à l'opération
	Henri Marchési	SRA	Conservateur régional
	Jean-Louis Vayssettes	SRA	Ingénieur d'études
	Ville de Villardonnell	Collectivité	Aménagement, financement
	Tarbouriech	SCP	Architectes urbanistes

INTERVENANTS FOUILLE ET POST-FOUILLE			
Prénom	Nom	Organisme	Tâche affectée à l'opération
	Jean-François Modat	ALC	Archéologue
	Annick Despratx	ALC	Archéologue
	Marie-Elise Gardel	ALC	Archéologue
	Catherine Jeanjean	Monum'	Historienne
	Romain Wiss	ALC	Technicien, logisticien

1.2. Mots-clef des thésaurus

Chronologie	Sujets et thèmes	Mobilier
<input type="checkbox"/> Paléolithique	<input type="checkbox"/> Édifice public	<input type="checkbox"/> Lithique
<input type="checkbox"/> Inférieur	<input checked="" type="checkbox"/> Édifice religieux	<input type="checkbox"/> Industrie osseuse
<input type="checkbox"/> Moyen	<input type="checkbox"/> Édifice militaire	<input checked="" type="checkbox"/> Céramique
<input type="checkbox"/> Supérieur	<input type="checkbox"/> Bâtiment commercial	<input type="checkbox"/> Restes végétaux
<input type="checkbox"/> Méso et Épipaléolith	<input checked="" type="checkbox"/> Structure funéraire	<input checked="" type="checkbox"/> Faune
<input type="checkbox"/> Néolithique	<input type="checkbox"/> Voirie	<input type="checkbox"/> Flore
<input type="checkbox"/> Ancien	<input type="checkbox"/> Hydraulique	<input checked="" type="checkbox"/> Objet métallique
<input type="checkbox"/> Moyen	<input type="checkbox"/> Habitat rural	<input type="checkbox"/> Arme
<input type="checkbox"/> Récent	<input type="checkbox"/> Villa	<input type="checkbox"/> Outil
<input type="checkbox"/> Protohistoire	<input type="checkbox"/> Bâtiment agricole	<input type="checkbox"/> Parure
<input type="checkbox"/> Chalcolithique	<input type="checkbox"/> Structure agraire	<input type="checkbox"/> Habillement
<input type="checkbox"/> âge du Bronze	<input type="checkbox"/> Urbanisme	<input type="checkbox"/> Trésor
<input type="checkbox"/> Ancien	<input type="checkbox"/> Maison	<input type="checkbox"/> Monnaie
<input type="checkbox"/> Moyen	<input type="checkbox"/> Structure urbaine	<input checked="" type="checkbox"/> Verre
<input type="checkbox"/> Récent	<input type="checkbox"/> Foyer	<input type="checkbox"/> Mosaïque
<input type="checkbox"/> Âge du Fer	<input type="checkbox"/> Fosse	<input type="checkbox"/> Peinture
<input type="checkbox"/> Hallstatt (1 ^{er} âge Fer)	<input type="checkbox"/> Sépulture	<input type="checkbox"/> Sculpture
<input type="checkbox"/> La Tène (2 nd âge Fer)	<input type="checkbox"/> Grotte	<input type="checkbox"/> Inscription
<input type="checkbox"/> Antiquité romaine (gallo-romain)	<input type="checkbox"/> Abri	<input type="checkbox"/> Mouture
<input type="checkbox"/> République romaine	<input type="checkbox"/> Mégalithe	
<input type="checkbox"/> Empire romain	<input type="checkbox"/> Artisanat alimentaire	Études annexes
<input type="checkbox"/> Haut-Empire (jusqu'en 284)	<input type="checkbox"/> Argile : atelier	<input type="checkbox"/> Géologie
<input type="checkbox"/> Bas-Empire (de 285 à 476)	<input checked="" type="checkbox"/> Atelier métallurgique	<input type="checkbox"/> Datation
<input checked="" type="checkbox"/> Époque médiévale	<input type="checkbox"/> Artisanat	<input checked="" type="checkbox"/> Anthropologie
<input type="checkbox"/> haut Moyen Âge	<input type="checkbox"/> Autre	<input type="checkbox"/> Paléontologie
<input checked="" type="checkbox"/> Moyen Âge médian		<input checked="" type="checkbox"/> Zoologie
<input checked="" type="checkbox"/> bas Moyen Âge		<input type="checkbox"/> Botanique
<input checked="" type="checkbox"/> Temps modernes		<input type="checkbox"/> Palynologie
<input checked="" type="checkbox"/> Époque contemporaine		<input type="checkbox"/> Macrorestes
<input type="checkbox"/> Ère industrielle		<input type="checkbox"/> An. de céramiques
		<input type="checkbox"/> An. de métaux
		<input type="checkbox"/> Acq. des données
		<input type="checkbox"/> Numismatique
		<input type="checkbox"/> Conservation
		<input type="checkbox"/> Restauration
		<input type="checkbox"/> Prélèvement

1.3. Documents cartographiques de localisation

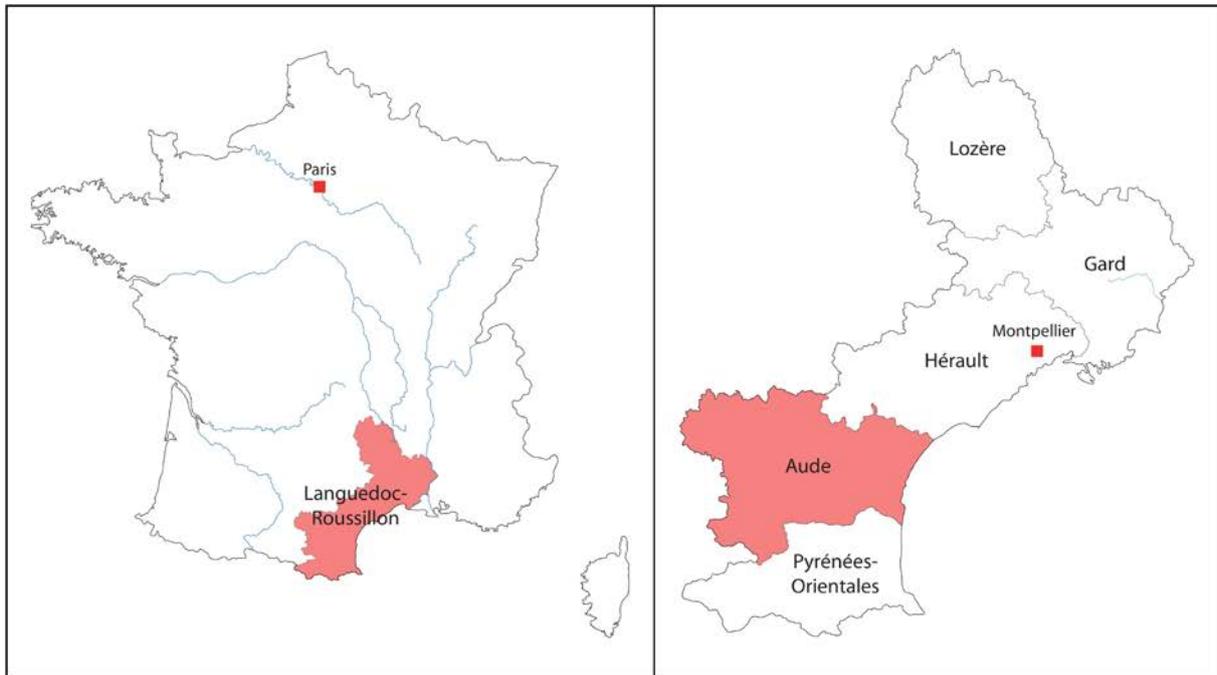


Fig. 1: Localisation de Villardonnell (France, Languedoc-Roussillon, Aude).

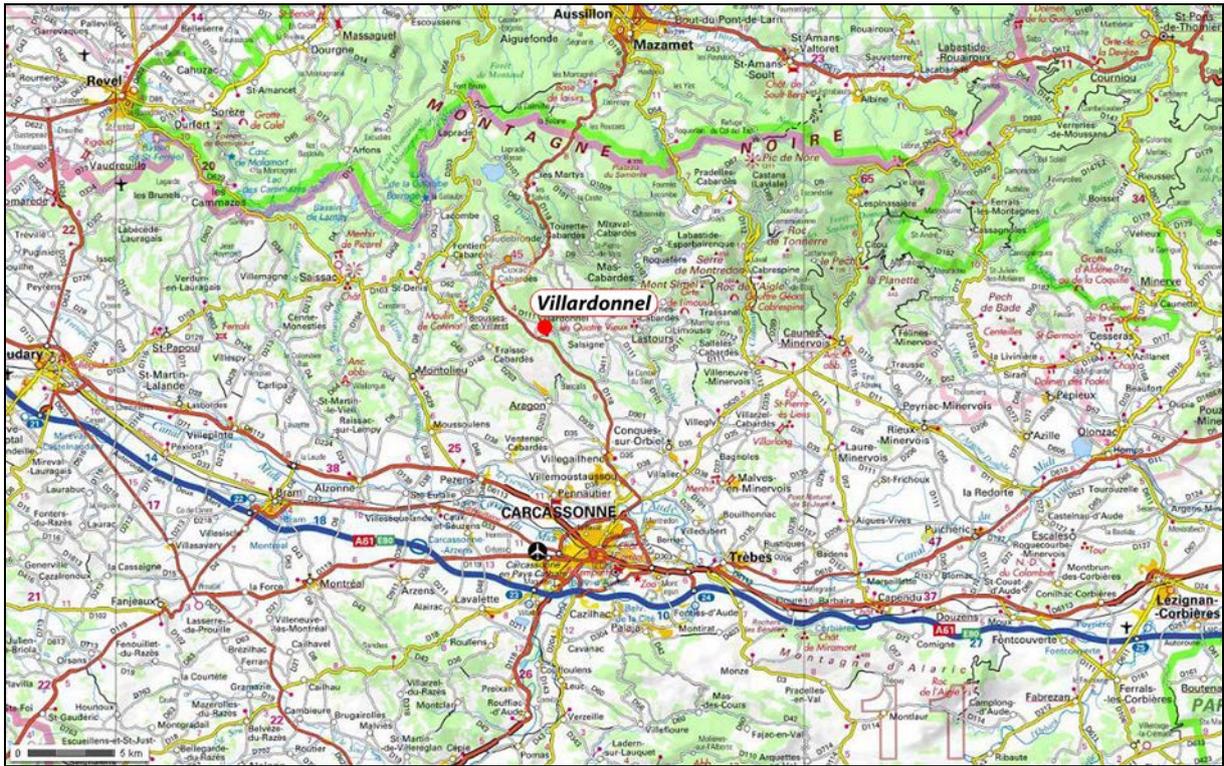


Fig. 2: Carte topographique de Villardonnell (Aude). Extrait de carte ©IGN au 1/250 000^e.



Fig. 3: Carte topographique de Villardonnell (Aude). Extrait de carte ©IGN au 1/25 000^e.

1.4. État des connaissances sur la commune de Villardonnel

Villardonnell (*Vilardonèl* en occitan languedocien) est une commune française, située dans le département de l'Aude et la région Languedoc-Roussillon. Ses habitants sont appelés les Villardonnellois. La population passe de 538 habitants en 2007 à 507 habitants en 2012. La superficie de la commune est de 16,6 km² soit une densité de 31,9 habitants au km².

Située sur le versant méridional de la Montagne Noire, l'altitude de la commune varie entre 193 m et 550 m NGF (372 mètres de moyenne). La structure du sol est d'origine dévonienne avec des schistes noirs monotones (formation de Cumiès). Au Sud de Villardonnel, ces schistes noirs sont surmontés en concordance par quelques mètres de grès d'abord verts et très siliceux, puis beiges carbonatés. Ces grès passent à des schistes beiges à rosâtres, très friables, carbonatés et à amandes calcaires, atteignant 50 m de puissance.

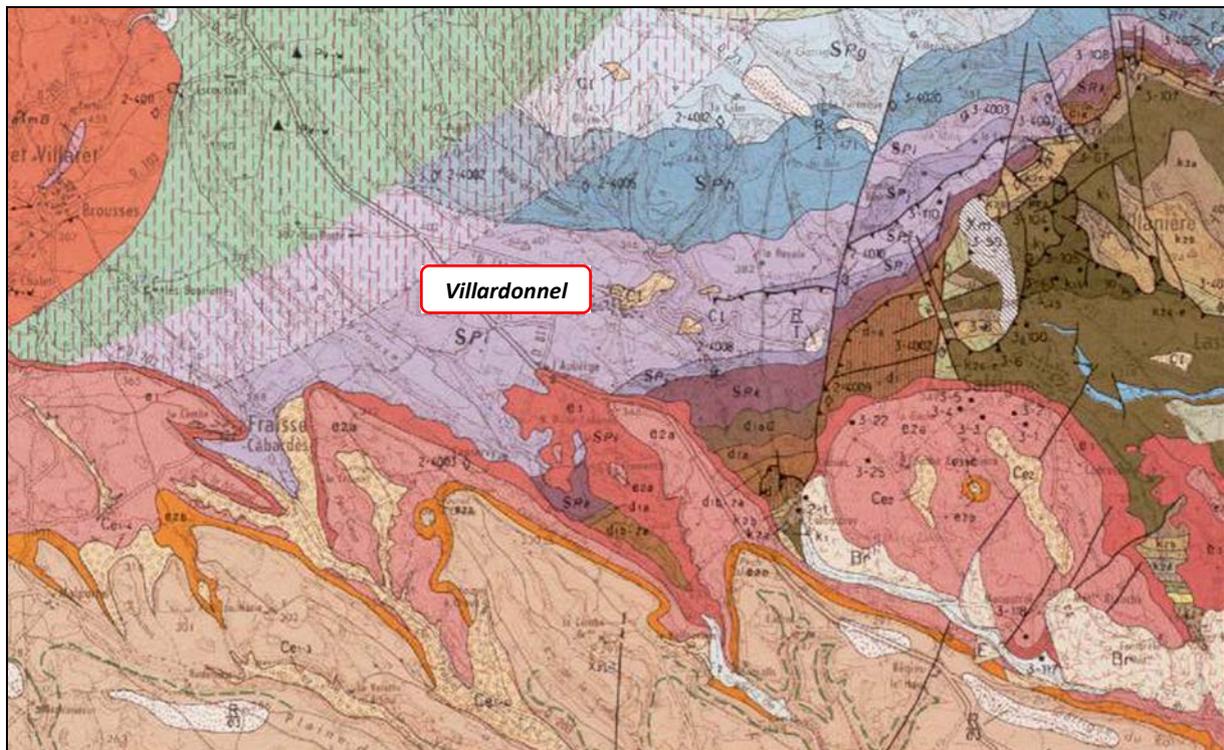


Fig. 4: Carte géologique de Villardonnel (Aude). Echelle 1/50 000^e (source brgm).

La commune de Villardonnel possède plusieurs cavités naturelles dans la vallée du Rieu Sec. La grotte de Canecaude (de *cauna cauda* signifiant "grotte chaude") est une cavité qui s'ouvre sur la rive gauche à une dizaine de mètres au dessus du ruisseau. Les fouilles menées par J. Guilaine et par D. Sacchi à partir de 1966 ont fourni une industrie aurignacienne peu abondante à la base de la stratigraphie sur une période estimée de 1500 ans environ témoignant du

retrait de l'homme au profit des ours et des hyènes qui établissent leur tanière dans la grotte. Après une absence totale de sédimentation durant 9 millénaires, une couche riche en industrie du Magdalénien moyen



Fig. 5: Crochet de propulseur sculpté d'un mammoth, découvert dans la grotte de Canecaude (Villardonnell, Aude).

est apparue. Daté de $14\,230 \pm 160$, un crochet de propulseur en forme de mammoth a été découvert dans cette couche. Rarement représenté sur ce type d'objet, les défenses, assimilées à de longues cornes surprennent par leur implantation aberrante, sans doute due à la configuration du bois de renne utilisé comme support. Au-dessus, un plancher stalagmitique de 10 cm d'épaisseur a fourni quelques céramiques du Néolithique récent, et la couche supérieure contenait quelques vestiges protohistoriques et médiévaux. Une campagne de prospection qui s'est déroulée en 2000, a permis la découverte de peintures pariétales anthropomorphes dans cette grotte de Canecaude¹.

Lors des diagnostics archéologiques réalisés au lieu-dit La Royale², situé à l'est de la commune, des fosses et foyer de l'Âge du Bronze ancien contenant de la céramique caractéristique et des macro-restes végétaux ont été mis au jour. Ces découvertes attestent une évolution du milieu sous la pression anthropique.

La période antique est également représentée sur ce plateau avec deux fosses contenant de la céramique campanienne du I^{er} siècle avant notre ère, destinées à l'exploitation d'oxydes (chapeaux de fer) pour la production de métal de fer.

23 fosses sépulcrales, probablement antiques (fragment de balsamaire du I^{er} siècle de notre ère retrouvé dans un des comblements), ont aussi été mises au jour au lieu-dit La Royale.

Des os humains à demi-incinérés, associés à des objets, auraient été découverts dans le château situé au centre du village. De même, des monnaies de bronze datant d'Hadrien, Antonin et Aurélien ont été découvertes à Villardonne³.

Sur le cimetière communal, situé sur une colline à 700 mètres au sud du village, se trouve la chapelle Notre-Dame-de-Canabès qui daterait du IX^e siècle. C'est également à cet emplacement que se trouve la chapelle-caveau de la famille Mahul, en assez mauvais état de conservation.

L'église paroissiale Saint-Jean-Baptiste, située au cœur du village, est un monument bâti dès le XII^e siècle et reconstruit au XVI^e siècle. On peut admirer près de l'autel des colonnes de marbre rose provenant des carrières de Caunes-Minervois.

Au centre du village, au milieu d'un grand parc, se dresse le château de la Famille Mahul, actuellement propriété privée. C'est un ouvrage du XIX^e siècle à l'architecture faussement néo-gothique.

Une prospection menée sur les anciennes concessions minières de Villardonne⁴, a mis en évidence une quarantaine d'ouvrages souterrains. Parmi ceux-ci se trouve la mine de La Royale, réalisée entre 1902 et 1936, avec ses 2,5 km de développement et son remarquable puits intérieur.

¹ Sacchi (D.), Prospection thématique sur Villardonne, *Bulletin scientifique régional du Languedoc-Roussillon*, Service régional de l'archéologie, Ministère de la Culture, 2000, p. 186.

² Ackx (G.), Ecard (P.), Lefevre-Gonzalez (L.), *Parc International Résidentiel La Royale, Villardonne (Aude)*, Rapport final d'opération, diagnostic archéologique, Institut national de recherches archéologiques préventives, juin 2008, 71 p., 35 figures, 2 annexes.

³ Guiraud (L.), Villardonne in Ournac (P.), Passelac (M.), Rancoule (G.), *Carte archéologique de la Gaule : l'Aude, 11/2*, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 2009, 413, p. 490.

⁴ Kammenhaler (E.), Marconnet (C.), Prospection thématique sur les concessions minières de Villardonne, *Bulletin scientifique régional du Languedoc-Roussillon*, Service régional de l'archéologie, Ministère de la Culture, 2004.

II – Résultats de l'opération

Un autre volet du projet de mise en valeur propose l'aménagement d'un caniveau au niveau du chevet de l'église, le long des contreforts, de la sacristie et de la chapelle de la Vierge. Celui-ci présentera une double pente pour permettre un meilleur écoulement des eaux de pluie et protéger la base des murs. L'installation de points lumineux est également prévue et nécessite le creusement d'une tranchée pour le réseau électrique ERDF.

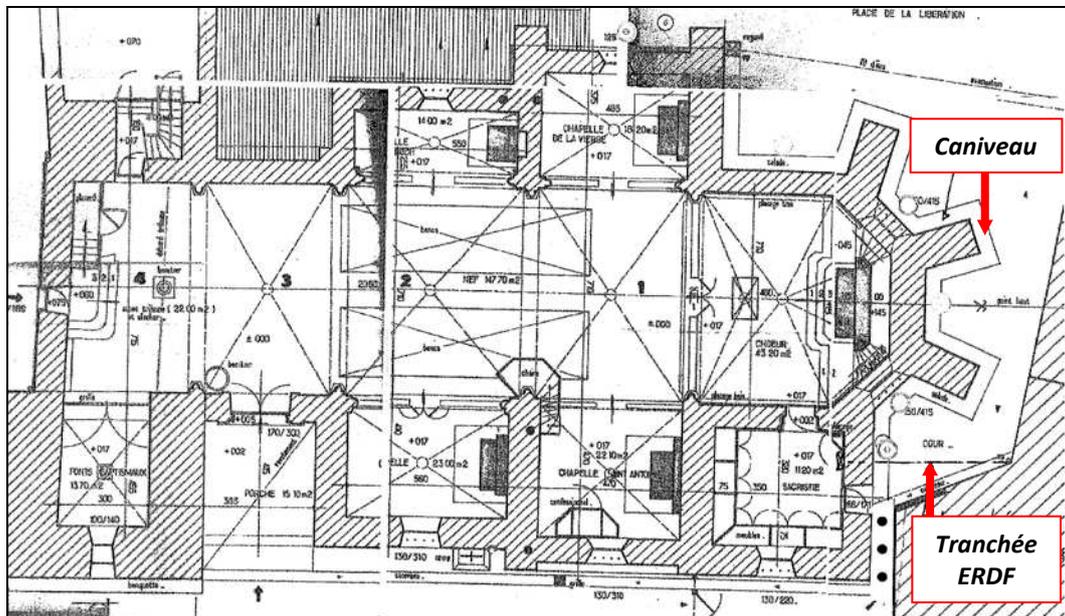


Fig. 8: Localisation du caniveau et du réseau électrique. Source: SCP Tarbouriech.

Une réunion de chantier s'est tenue le 21 mai 2013 à Villardonnell, en présence du maire M. Géry et d'une partie du conseil municipal, de Mme Tarbouriech l'architecte en charge du projet, du contremaître de l'entreprise de restauration et des archéologues de l'Amicale laïque de Carcassonne.



Fig. 9: Chevet de l'église Saint-Jean-Baptiste de Villardonnell (Aude).

À cette occasion a été décidé d'effectuer deux sondages archéologiques, un au sud près de l'entrée de la sacristie pour le réseau électrique (sondage SD1) et un autre dans l'axe médian du chevet de l'église (sondage SD2).

Une tranchée (sondage SD3) creusée le long du mur gouttereau sud par les maçons chargés de la restauration de l'église a mis en évidence une sépulture qui a été enregistrée et prélevée par nos soins.

L'opération s'est déroulée du 22 mai au 12 juin 2013, mobilisant deux archéologues sur 9 journées de terrain. La superficie totale des sondages s'élève à 7,16 m² (SD1 = 3,76 m² ; SD2 = 2,71 m² ; SD3 = 0,69 m²), et le volume des terres dégagées manuellement représente 6,27 m³.



Fig. 10: Le sondage SD1, dans la partie sud du chevet, pour l'installation du réseau électrique.

L'équipe de terrain et de post-fouille mise en œuvre était constituée de :

Jean-François Modat : coordination, encadrement scientifique et technique.

Fouille manuelle, relevés et couverture photographique.

Synthèses, DAO et mise en forme du rapport final d'opération.

Romain Wiss : chargé de la logistique et responsable de la sécurité.

Fouille manuelle, relevés et couverture photographique.

Tri, lavage, conditionnement du mobilier archéologique.

Marie-Elise Gardel : recherche en archives, transcriptions paléographiques, synthèses historiques.

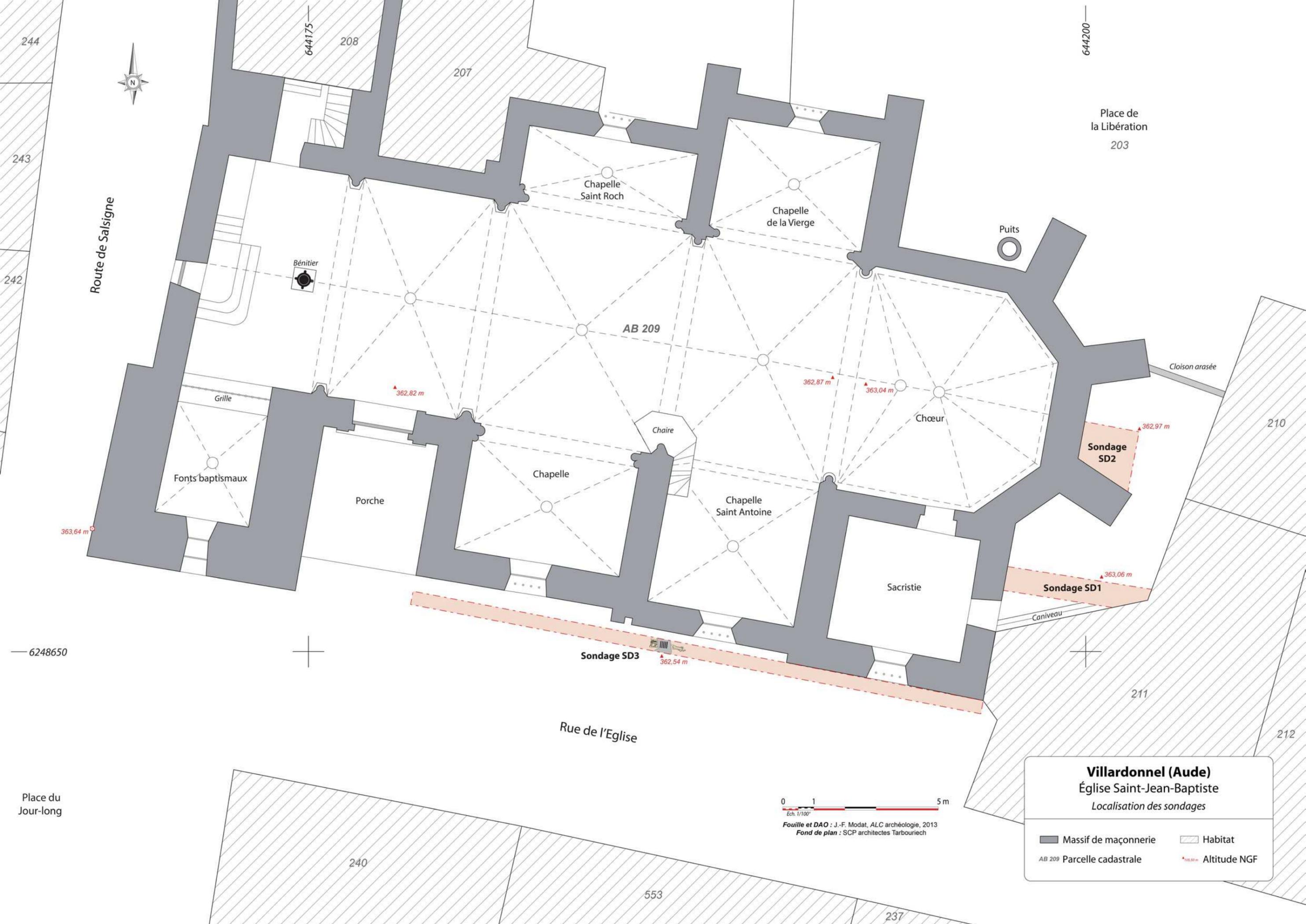
Catherine Jeanjean : recherche en archives.

Natacha Souillard : gestion administrative, suivi du dossier et facturation.

Le présent rapport a nécessité 15 journées de post-fouille dont 2 jours de traitement du mobilier archéologique, 2 jours de DAO et 11 jours de rédaction.

Nous tenons à remercier l'ensemble du Conseil municipal et notamment M. Géry, maire de la commune, pour leur aide et intérêt porté à cette opération. Nous remercions également le cabinet d'architecture Tarbouriech (Carcassonne) d'avoir fait appel à nos services dans le cadre du projet de restauration.

Sont exposés ci-après les résultats historiques et archéologiques obtenus lors de cette opération sur l'église Saint-Jean-Baptiste de Villardonnell.



244

243

242

6248650

Place du Jour-long

208

207

240

553

644200

Place de la Libération
203

210

211

212

Route de Salsigne



Grille

Fonts baptismaux

Porche

Chapelle

Chaire

Chapelle Saint Antoine

Sacristie

Chapelle Saint Roch

Chapelle de la Vierge

Chœur

Cloison arasée

Sondage SD2

Sondage SD1

Sondage SD3

Rue de l'Eglise

Caniveau

Villardonne (Aude)
Église Saint-Jean-Baptiste
Localisation des sondages

- Massif de maçonnerie
- Habitat
- AB 209 Parcelle cadastrale
- Altitude NGF



Fouille et DAO : J.-F. Modat, ALC archéologie, 2013
Fond de plan : SCP architectes Tarbouriech

▲ 362,82 m

▲ 362,87 m

▲ 363,04 m

▲ 362,97 m

▲ 363,06 m

▲ 362,54 m

○ 363,64 m

AB 209

2.1. Historique du village et des églises⁵

Villardonnell est un village du versant sud de la Montagne Noire, qui se situe à 360 m d'altitude, aux marges occidentales du *Pagus Caparetensis*, le Cabardès, micro-région chargée d'histoire⁶. L'histoire de Villardonnell et de son église n'est pas facile à appréhender, les archives étant relativement rares jusqu'aux XIII^e-XIV^e siècles. On peut cependant attester l'origine alto-médiévale du peuplement, sous l'impulsion du monastère bénédictin de Mallast-Montolieu.



Fig. 12 : Le village de Villardonnell vu de Notre-Dame de Canabès. On distingue au premier plan le chemin qui relie en ligne droite le village au cimetière.

Histoire de Villardonnell

Villardonnell est cité pour la première fois au X^e siècle grâce à la mention, en 934, de quatre alleux situés sur son territoire : Brousses, Lauzerte, Reissabits et les Leignes⁷.

Le lieu, quant à lui, est clairement attesté à partir de 949, en tant que *villare* dans une bulle du pape Agapet II, qui confirme à Tresmire, abbé du monastère Saint-Jean-Baptiste de *Castrum Mallasti* (Montolieu) ses possessions, parmi lesquelles : « *villare qui vocatur Donellii...* »⁸. Son destin semble lié durant plusieurs siècles à l'histoire de cette grande abbaye bénédictine⁹.

⁵ Recherches historiques réalisées par M.-E. Gardel et C. Jeanjean.

⁶ Gardel (M.-E.), *Le Cabardès aux XIII^e et XIV^e siècles*, Thèse de doctorat de 3^e cycle, Université de Montpellier III, 1988.

⁷ Dom Devic et Dom Vaissete, *Histoire Générale du Languedoc*, Toulouse, Privat, 1872-1885, Tome II, pr. LIX.

⁸ Doat, Vol. 69, f°60, cité par Mahul (J.-A.), *Cartulaire et archives des commune de l'ancien diocèse et de l'arrondissement administratif de Carcassonne*, Paris, Didron-Dumoulin, t. I, 1857, p. 78.

⁹ Jeanjean (C.), *Approche de l'abbaye bénédictine de Montolieu (Aude) du IX^e au XV^e siècle*, Mémoire de Maîtrise sous la dir. de M.-C. Marandet, Université de Perpignan, 1999.

Par la suite, les archives sont muettes jusqu'au XIII^e siècle où, en raison d'un contexte troublé par la Croisade et ses conséquences, Villardonnelle est l'objet de plusieurs mutations, comme la plupart des villages du Languedoc. On y relève aussi une activité assez importante des hérétiques.

En 1230, Pierre d'Aragon et ses fils, Guilhem Roger et Guilhem d'Aragon, reconnaissent tenir en fief de l'abbé de Montolieu la moitié du *villare de Villardonnello*¹⁰.

En 1236, Ermegaud, abbé de Montolieu, laisse à Guilhem d'Aragon et à ses héritiers une maison qu'il tenait en fief « *in villa de Villardonnello*¹¹ ».

À l'automne 1240, les partisans de Raymond Trencavel détruisent la tour de l'abbé à Montolieu ainsi que des maisons et du mobilier dans l'enceinte du monastère (*domos quasdam sitas infra ambitum ipsius monasterii... plura utensilia monachorum*¹²...). Suite à ces événements, l'abbé Ermegaud donne en viager la moitié de la *villa de Villardonnello* à Raymond de Capendu et à son fils Pierre pour les avoir recueillis, lui et ses moines, dans leur maison de Carcassonne lors de l'occupation de l'abbaye par Trencavel¹³.

Quelques années plus tard, en 1245, le roi Louis IX concède à Raymond de Capendu les biens confisqués pour hérésie à Pierre d'Aragon, *faydit*, par le sénéchal Guillaume des Ormes, dans la *villa de Villardonnello*¹⁴.

En 1257, Géraud de Capendu vend à l'abbé de Montolieu pour 3000 sous melgoriens la moitié de la seigneurie de Villardonnelle, Reissabits, Lauzerte et Sériès, qu'il tenait en fief.

L'activité métallurgique, dont l'existence est attestée dans cette région au Moyen Âge, apparaît discrètement dans un texte de 1268, les coseigneurs de Villardonnelle, Géraud de Montaut, abbé de Montolieu et un descendant de la famille de Capendu, ayant le droit d'exiger deux sous melgoriens et douze deniers pour la forge dudit lieu¹⁵.

En 1269, dans l'enquête épiscopale intitulée « *Ave Maria* », Raynald, clerc de *Villardonnello*, fait connaître les droits de l'évêque de Carcassonne dans tout le décimaire de Villardonnelle, de Sainte-Marie de Canecaude et de La Valouvière, ainsi qu'au terme de Capcervi. Les témoins sont : Pierre Betarel, B. Bitre, Pons Fabre, Jean Roche, G. Bertrand, Bonet Prugier et Siger Chatmar. L'évêque y perçoit le tiers de la dîme et le chapelain de Villardonnelle les deux autres parts¹⁶.

Dans le registre de l'Inquisiteur Jean Galand, en mars 1288, la déposition de Bernard Benedict de Villardonnelle¹⁷ permet de connaître les noms des hérétiques ou de leurs sympathisants durant la décennie 1250-1260. Il déclare notamment avoir mangé avec Isarn de Canoys et Nasalach, hérétiques, en compagnie de Bernard de la Tour, chevalier. Il mentionne plusieurs hérétiques à Villardonnelle : B. Austench et Agneli, sa femme, Raymond Fabre, Guilhem Martin, Raymond Austench, son neveu et Pierre Roger, son oncle. Ils sont en relation avec les hérétiques de Salsigne et de Rivière

¹⁰ *Ibid.*, t. III, p. 164.

¹¹ *Ibid.*, t. III, p. 164.

¹² *Ibid.*, t. I, p. 92.

¹³ *Ibid.*, t. III, p. 165.

¹⁴ *Ibid.*, t. III, p. 165.

¹⁵ 3 E 4544 : Registre du notaire royal Plauzolles (Montolieu), 1786.

¹⁶ Baichère (E.), « *Ave Maria* : Les revenus décimaire et les droits temporels de l'évêché et du chapitre cathédral de Carcassonne en 1269 », *Mémoires de la Société des Arts et des Sciences de Carcassonne*, t. V, 2^e série, 1909, p. 31.

¹⁷ DOAT, Vol. 26, f°291 r° à 317 r°.

de Cabaret. Il s'agit, comme ailleurs, de réseaux familiaux¹⁸. Les faits relatés remontent « à 30 ans ou 35 ans, ou plus... », soit aux années 1250-1260.

À la fin du XIII^e siècle, la reprise en main par l'abbaye de Montolieu est avérée : en 1295, Pierre II, un des abbés de Montolieu, est un ancien prieur de Villardonnell... En 1298, on a l'acte d'hommage de Bernard de Capendu, chevalier, à Pierre Bernard, abbé de Montolieu, pour tout ce qu'il possède dans le *castrum* de Villardonnell¹⁹ et alentours, notamment à Reissabits.

Dans le premier tiers du XIV^e siècle, Géraud de Capendu confirme la vente à Bernard et Pierre de Roquefort de la moitié du *castrum* de Villardonnell avec son « *hospitio sito in capite dicti castris* »²⁰. Entre 1316 et 1334, sous le pontificat de Jean XXII, l'église paroissiale de Villardonnell est plusieurs fois mentionnée, sans que l'on puisse déterminer s'il s'agit de l'église située dans le village ou d'une autre...²¹. Elle possède un recteur, alors qu'antérieurement on parlait de prieur et de chapelain : en 1321, Bertrand d'Auriac, recteur de l'église de Villardonnell, inquisiteur, assiste au procès de Guillaume Garin, hérétique²².

Les possessions royales sur ce territoire sont connues pour les années 1336, 1337, 1338, regroupées dans les *Reconnaissances des lieux et terroirs de Villardonnell faites en faveur du Roi*, qui nous sont parvenues grâce à la copie de Doat²³.

Une transaction originale de 1344 entre le sénéchal de Carcassonne et l'abbé de Montolieu touchant l'érection de fourches patibulaires sur le territoire de Villardonnell²⁴ est conservée aux Archives de l'Aude.

Dès 1318, les Chartreux de la Loubatière reçoivent des habitants de Capcervi divers droits par donation. Ces donations se poursuivent entre 1347 et 1361. Leur temporel s'accroît ensuite sur ce territoire par des acquisitions à Capcervi (1369-1553) et à Villardonnell (1375-1417)²⁵.

1360 : un habitant de Villardonnell est témoin dans un différend concernant la *devèze* de l'évêque à Fraïsse-Cabardès²⁶.

Vers la fin du XIV^e siècle, l'abbé de Montolieu est seigneur du lieu : il reconnaît tenir du Roi les lieux de Brousses, Villardonnell, Sainte-Eulalie etc... Il lui fait hommage pour Villardonnell le 20 octobre 1374²⁷.

À cette époque, on a trace de plusieurs transactions entre les Chartreux de la Loubatière et les consulats de Villardonnell (1358) et de Capcervi (1398) et au sujet des droits de pâturage. Des procès nous sont parvenus pour les années 1349, 1354, 1553²⁸.

¹⁸ Roche (J.), *Une église cathare : l'évêché du Carcassès, Carcassonne, Béziers, Narbonne. 1167-début du XIV^e siècle*, Cahors, L'Hydre éditions, 2005, p. 396.

¹⁹ Mahul, (J.-A.), *Cartulaire et archives de l'ancien diocèse et de l'arrondissement administratif de Carcassonne*, Paris, Didron-Dumoulin, t. III, p. 166 « *in castro de Villardonnello* ».

²⁰ Mahul, t. III, p.166.

²¹ Griffé APA, p. 133.

²² Bouges (T.-A.), *Histoire ecclésiastique et civile de la ville et du diocèse de Carcassonne*, Paris 1741, rééd. Marseille, 1978, p. 620.

²³ Doat, T. 253, f° 820.

²⁴ AD 11, H 193 : parchemin.

²⁵ AD 81, Chartreux de Castres, H190.

²⁶ Griffé (E.), *Etudes d'histoire audoise*, Carcassonne, Gabelle, 1974, p. 76.

²⁷ Mahul, T. I, p. 111 et T. III p 170.

²⁸ Documents sont conservés aux Archives du Tarn. AD 81, Chartreux de Castres, H192.

En 1375, les dîmes de l'église de Villardonnel sont unies à la mense conventuelle de la Chartreuse de la Loubatière²⁹, et en 1390 on a confirmation de l'union de l'église de Villardonnel avec cet établissement monastique, dépendant de Castres³⁰. Après l'abandon de La Loubatière par les Chartreux de Castres, ils continueront à percevoir des revenus à Capcervi durant plusieurs siècles, comme en témoignent les *Reconnaissances en faveur des Chartreux pour les biens situés à Capcervi* (1666-1668)³¹. Un arpentement et des Reconnaissances des biens des Chartreux à Capcervi, consulat de Villardonnel sont encore effectués en 1773³².

En 1660, dans les Procès verbaux des visites épiscopales³³, la visite de Villardonnel le 4 décembre 1660 par Mgr Nogent de la Valette nous apprend qu'il y a plusieurs églises rurales: Notre-Dame de Canabès, Saint-Sébastien de Cazelles et Riussec. Il signale aussi deux cimetières : « *un près dudit lieu en mauvais état et celui de Notre-Dame de Canabès, ancien cimetière entouré de murailles en bon état* ».

À partir de 1790, la famille Mahul devient propriétaire de Capcervi, ce qui nous vaut l'intérêt d'Alphonse Mahul pour Villardonnel et sa large contribution à l'histoire de ce village dans son *Cartulaire*.

Genèse de l'agglomération³⁴

Village ouvert à l'origine, Villardonnel possédait autrefois un périmètre fortifié d'environ 1920 m², qui occupe encore aujourd'hui une place centrale dans l'organisation du bâti villageois. Édifié à un endroit de rupture de pente, ce noyau était séparé des bourgs environnants par un fossé.

Quelques archives apportent des informations sur l'organisation de Villardonnel. Ainsi, en 1230, l'acte mentionnant le *villare de Villardonello*³⁵, évoque une *forcia* ou des *forciae*, fortification dont l'ampleur, la force, et le statut politique sont généralement inférieurs à ceux d'un *castrum*³⁶.

En 1236, Ermegaud, abbé de Montolieu, laisse à Guilhem d'Aragon et à ses héritiers une maison qu'il tenait en fief « *in villa de Villardonello* »³⁷. Elle confronte des murs (*muros*) et une tour, signe que l'endroit est fortifié. Ainsi, la mention de « *castrum* » en 1298 (*supra*) aurait pu être interprétée comme une simple tournure de style, les scribes qualifiant parfois de « *castrum* » toute structure villageoise agglomérée, voire une maison forte ou noble. Cependant, l'acte de 1305 évoque un « *hospitium sito in capite dicti castris* » (*supra*), signe que le *caput castris*, qui regroupe la tour et la demeure du seigneur et/ou des *milites*, est distinct de l'enceinte villageoise. À cette époque, il semble donc bien que le village ait l'aspect et la structure d'un *castrum*, mais force est de constater que le *caput castris* n'a pas laissé de traces tangibles dans le parcellaire villageois.

²⁹ Bouges, p. 255 ; *Gallia Christiana*, T. VI, col. 902.

³⁰ Griffe (E.). *Les anciens pays de l'Aude dans l'Antiquité et au Moyen Âge*. Carcassonne, Gabelle, 1974.

³¹ AD 81, Chartreux de Castres, H 214.

³² AD 81, Chartreux de Castres, H 225 et H 226.

³³ Procès verbaux des visites épiscopales, MAASC, 2^e série, T. VII, 1911.

³⁴ Baudreu (D.), Loppe (F.), *Inventaire de forts villageois (Aude) (XIV^e-XVI^e s.)*, Document final de synthèse, Service régional de l'archéologie Languedoc-Roussillon, 2003, 108 p.

³⁵ Mahul, t. III, p. 164.

³⁶ Jean-Paul Cazes note à ce sujet pour le Lauragais que « d'autres formes circulaires, qui semble-t-il apparaissent aussi à la fin du XII^e siècle, peuvent être rattachées à la même vague de fortifications liées à un contexte villageois. Ces ouvrages fortifiés paraissent, du point de vue politique et militaire, inférieurs au *castrum*. Ils ne sont d'ailleurs qualifiés que de *forciae* » (Cazes (J.-P.), Aperçu sur les origines et la formation de quelques villages médiévaux en Lauragais, Fabre (G.), Bourin (M.), Caille (J.), Debord (A.) (sous la dir. de), *Morphogenèse du village médiéval (IX^e-XII^e siècles)*, Actes de la table ronde de Montpellier 22-23 février 1993, Millau, Inventaire Général des Monuments et des Richesses Artistiques de la France, Cahiers du patrimoine, 1996, p. 183).

³⁷ Mahul, t. III, p. 164.

La toponymie actuelle évoque encore la présence d'un ancien fort, de forme irrégulière polygonale, qui correspond à l'ancien noyau fortifié. Deux compoix, l'un de 1648-49, l'autre de 1741, enregistrent l'appellation « Le Fort » et parlent des « fossés de la ville ». Le compoix du XVII^e s. évoque « *une maison à deux estages dans le fort* » qui « *confronte d'auta la tour du fort et autre pars rue ...* »³⁸. S'agit-il de la tour-porte³⁹ ou d'une construction au centre du réduit et antérieure au bas Moyen Âge, par exemple celle mentionnée en 1236 (*supra*) ? En 1648-49 le « fort » de Villardonnell renfermait 9 maisons, 1 *patu* et 2 *casals*. Au siècle suivant, en 1741, le même secteur n'abritait plus que 3 maisons et 2 *patus*⁴⁰.

Ainsi, Villardonnell pourrait être un des nombreux cas de sites fortifiés durant le premier Moyen Âge ou le Moyen Âge classique dont le périmètre défensif aurait été réactivé pendant la Guerre de Cent Ans (seconde moitié du XIV^e s.), époque où les troubles et l'insécurité gagnent le Pays Audois après le passage du Prince Noir. Ceci expliquerait la persistance du terme « fort » à l'Époque moderne, vocable qui à cette époque désigne tout type de fortification (*forcia, castrum, fort villageois, etc.*)⁴¹.

³⁸ ADA, 73 C 538, f° 7, v° 1.

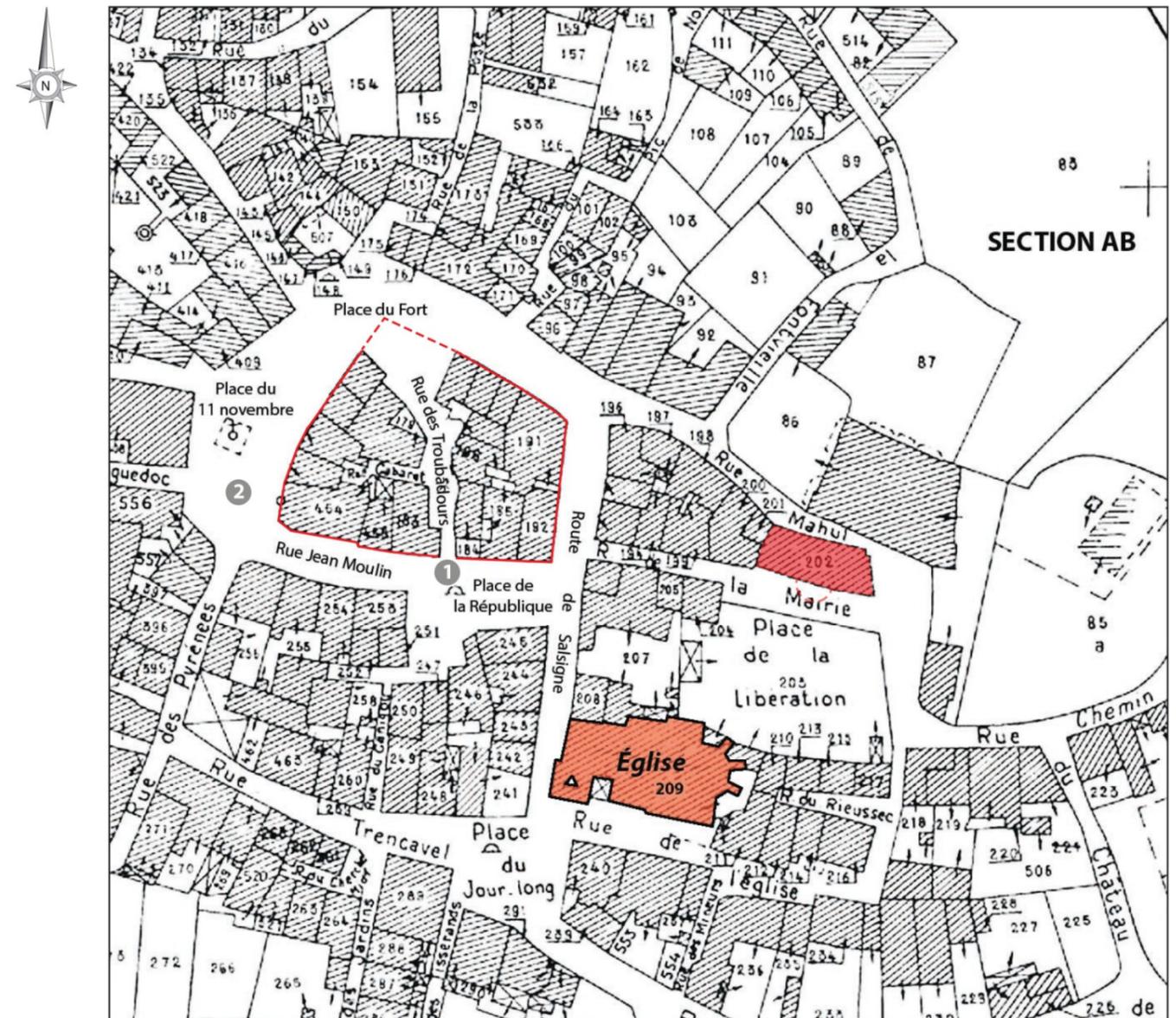
³⁹ On peut tout au plus supposer que la porte se situait autrefois au sud, au débouché de l'actuelle rue des Troubadours, bien qu'il n'en subsiste aucune indication à l'heure actuelle.

⁴⁰ AD Aude, 4E413/1G2.

⁴¹ Le site de Marseillette, dans l'Aude, constitue un cas très analogue. D'une superficie équivalente (2000 m²), un *castellum* y est mentionné en 1070, puis une *forteza* en 1177. Consolidé durant la guerre de Cent Ans, cette construction sera également dénommée « fort » à l'Époque moderne (Baudreu (D.), Loppe (F.), Du *castellum* au fort : étude du secteur fortifié de Marseillette (Aude), XI^e-XVII^e s., *Journées de la Fédération archéologique de l'Hérault*, 9 avril 2005, Saint-Pons de Thomières, p. 23-35).



Cadastré napoléonien du XIX^es., conservé à la mairie de Villardonnell.



Cadastré contemporain, 2013 (source : cadastre.gouv.fr).

0 10 50 m
Ech. 1/1000^e

Fouille et DAO : J.-F. Modat, ALC archéologie, 2013

Villardonnell (Aude)
Église Saint-Jean-Baptiste
Cadastré napoléonien et contemporain

- Emprise du noyau fortifié
- ① Emplacement supposé de la Tour-porte
- ② Emprise du fossé

Les églises de Villardonnell

Dans l'*Ave Maria*⁴², enquête épiscopale effectuée en 1269, sont récapitulés les revenus décimaires et droits temporels de l'évêché et du chapitre cathédral de Carcassonne. Il y est clairement expliqué par les témoins que le décimaire de Villardonnell comporte plusieurs églises mais il est impossible de déterminer s'il existe à cette époque un lieu de culte dans le village-même.

Chapelle Notre-Dame de Canabès.

Ce lieu de culte présente les vestiges les plus anciens sur le territoire. L'abside et probablement les bases de la nef de la chapelle Notre-Dame de Canabès sont d'époque romane. Elle est citée en 1600 lors de la visite de l'évêque et en l'an V, cette chapelle est citée comme étant « *en bon état* »⁴³. Elle est ensuite restaurée en 1887 à l'initiative de l'abbé Dagnac après vote favorable du conseil municipal, puis rendue au culte après sa bénédiction.

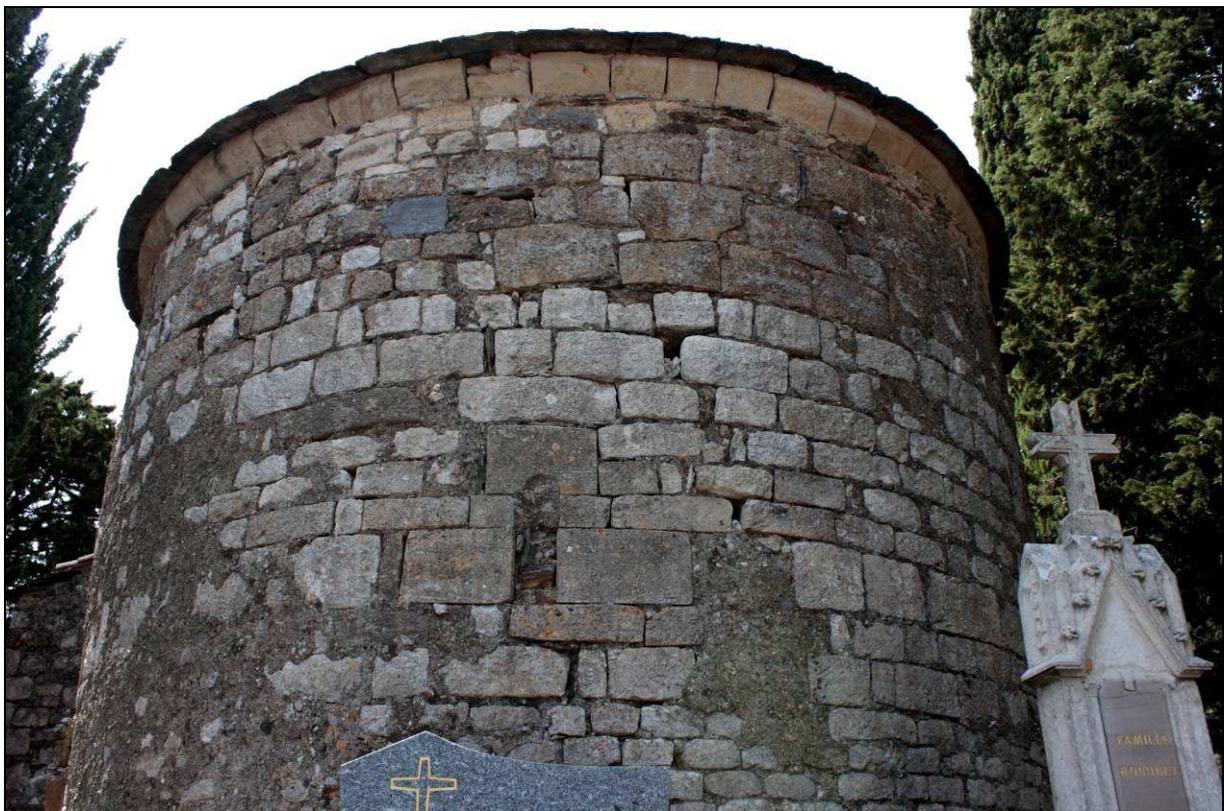


Fig. 14 : L'abside romane de Notre-Dame-de-Canabès. Au premier plan, la signalisation des sépultures du cimetière actuel de Villardonnell.

Pierre Courrent signale en 1932 un site appelé « *le champ des morts* », côté midi de la colline de Notre-Dame-de-Canabès⁴⁴ mais cette information n'a pas été archéologiquement vérifiée. Elle est encore entourée par un cimetière enclos, toujours en service : le chemin probablement ancien qui le relie en droite ligne au village de Villardonnell, s'appelait traditionnellement « *chemin des morts* ».

⁴² Baichère (E.), *Op. cit.*, p. 31.

⁴³ *Ibid.*

⁴⁴ Pierre Courrent, *Saissac et Saint-Denis*, 1932, AD 11, Q 10.

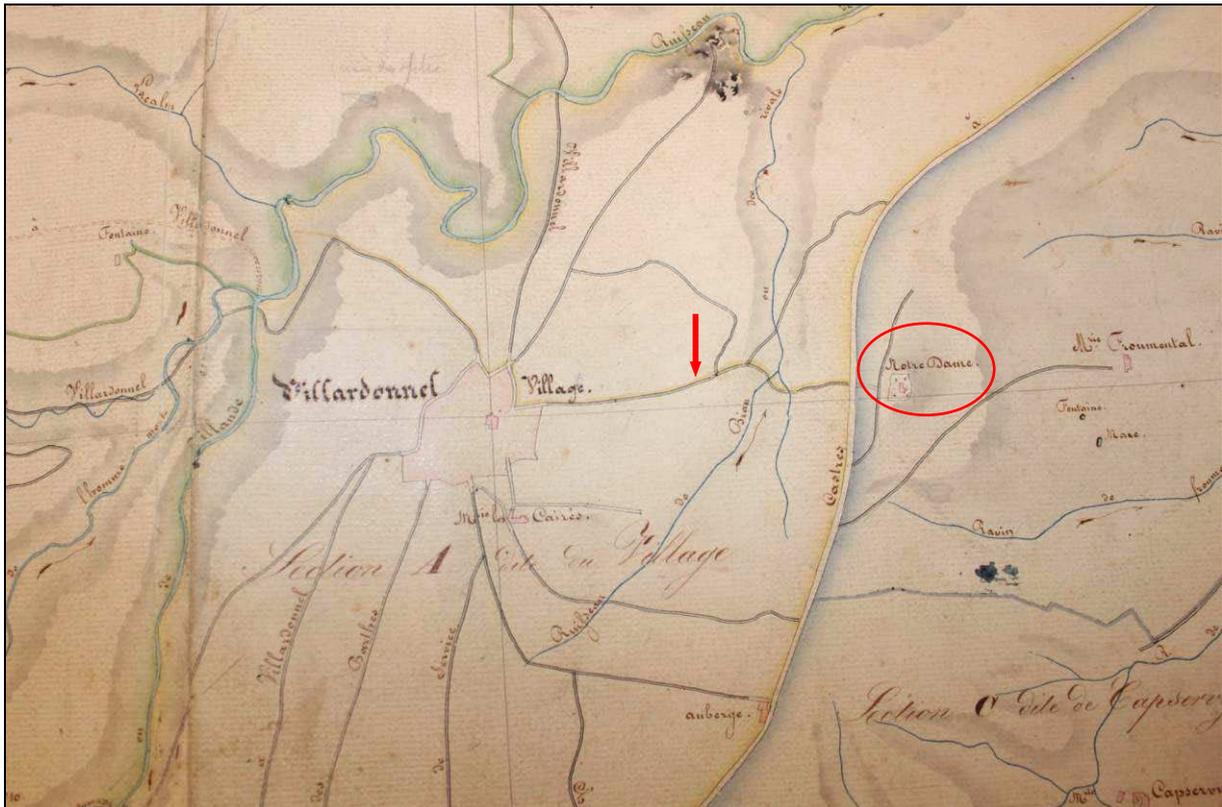


Fig. 15 : Cadastre napoléonien de Villardonnell (détail). On voit le chemin (flèche rouge) reliant le village à Notre-Dame de Canabès (cercle rouge).

Notre-Dame de Canecaude

Canecaude, cité dès 1248⁴⁵, forme une communauté distincte de Villardonnell jusqu'en 1791. La famille de Canongettes est seigneur de Canecaude de 1618 à 1860. L'église dédiée à la Vierge, démolie en 1618 est reconstruite en 1653 sous le vocable de Saint-Guillaume. En 1641 on évoque « l'esglize desmolye dudit Canacaude hors et dessous le fort ruyné dudit lieu »⁴⁶, c'est-à-dire du fort de Canecaude⁴⁷

Elle est mentionnée comme étant une grange en 1700⁴⁸.

Capservy

Dans le procès verbal de la visite épiscopale de 1660, Capservy est cité comme étant une ancienne abbaye disparue dont l'église était dédiée à St-Etienne⁴⁹. Elle était murée à cette date⁵⁰.

Saint-Sébastien de Cazelles

L'église Saint-Sébastien de Cazelles est mentionnée en 1269⁵¹. Elle deviendra une paroisse en 1695 et

⁴⁵ Mahul, *Cartulaire et archives des commune de l'ancien diocèse et de l'arrondissement administratif de Carcassonne*, Paris, Didron-Dumoulin, T. III, 1861, p. 192-202.

⁴⁶ AD Aude, 17C2, *Recherche générale du diocèse de Carcassonne*, 1641, [f°257 v°].

⁴⁷ Baudreu (D.), Loppe (F.), *Types de forts villageois dans le bassin moyen de l'Aude durant la guerre de Cent Ans*, *Archéologie du Midi Médiéval*, t. 22, 2004, p. 129.

⁴⁸ *Ibid.*, p. 196.

⁴⁹ *Ibid.*

⁵⁰ AD 11, 16 PER 17 : *État des églises de l'Aude et de leur mobilier de culte du XV^e au XIX^e siècle*. Procès verbaux de visites épiscopales.

⁵¹ *Ibid.*

sera rattachée à Cuxac-Cabardès en 1807.

Le prieuré Saint-Pierre de Caudebronde

Cella de Montolieu mentionnée en 828⁵², puis citée en 1269⁵³, ce prieuré était à la présentation de l'abbé de Moissac en 1785. Au XVIII^e siècle, l'église de ce prieuré a depuis longtemps disparu (ancienne église paroissiale et cimetière abandonnés lorsque celle du village de Caudebronde fut terminée).

Église Saint-Jean-Baptiste de Villardonnel

L'église actuelle de Villardonnel se trouve au centre du village, au sud-est de l'ancien noyau fortifié.

Son vocable est à rapprocher de celui de l'église abbatiale de Montolieu. Aux Archives départementales de l'Aude, dans le dossier Hyvert⁵⁴, il est noté que l'église possède un « bénitier » classé objet d'art, des chapiteaux sculptés, des voûtes et des chapelles. Elle est considérée comme « construite en 1520 ». La chapelle sud aurait été construite à la fin du XVI^e siècle, début XVII^e siècle. Le porche est moderne et le clocher, remanié au XIX^e siècle, a également fait l'objet d'une restauration en 2012-2013 : le clocher de béton a été remplacé et la toiture a été refaite.



Fig. 16 : Chapiteau du chœur portant la date de 1527 (MILCCCCXXVII).

La nef possède de fausses voûtes. Pour Hyvert, l'église est mentionnée en 1240-1269, mais il n'est pas sûr que ce soit celle visible actuellement. Elle était à la collation de l'évêque de Carcassonne puis, dans le premier quart du XIV^e siècle, unie à la Chartreuse de la Loubatière.

Une chapellenie est fondée en 1555 dans chapelle Saint-Antoine.

Un devis de 1680-1689 mentionne la réparation du clocher et de l'arceau occidental de la nef.

Le chapiteau de droite de l'arc diaphragme de l'église porte la date de 1527 (MILCCCCXXVII) : s'agit-il de la date de réfection du décor ou celle de la construction de l'édifice ?

L'église du village sert occasionnellement de lieu d'inhumation, lorsque le chemin du cimetière qui va à Notre-Dame de Canabès est impraticable. Le 24 janvier 1723, Antoine Jalabert est inhumé sous le clocher de l'église, le chemin du cimetière étant impraticable à cause de la neige⁵⁵. Trois ans après, Jean Jalabert est inhumé dans l'église, car des inondations empêchent de prendre le chemin du cimetière...⁵⁶. Pour l'heure, rien ne permet de dire si l'édifice actuel, manifestement moderne, a remplacé au même endroit un édifice plus ancien.

Vase liturgique en marbre

L'église de Villardonnel recèle un objet sculpté que l'on peut actuellement interpréter comme un vase liturgique à bec verseur destiné aux fonds baptismaux. Son décor et sa morphologie permettent désormais de le dater du X^e siècle. Sa provenance est probablement liée aux liens qui unissent à cette époque Villardonnel à la puissante abbaye de Montolieu.

⁵² Mahul (J.-A.), *Op. Cit.*, t. I, 1857, p. 70.

⁵³ *Ibid.*

⁵⁴ AD 11, 58 J 16. dossier Hyvert.

⁵⁵ Mahul, TIII, p. 186.

⁵⁶ *Ibid.*

Lors de la visite de l'évêque en 1660 dans l'église de Villardonnell, les fonds baptismaux sont décrits comme étant au fond à gauche avec notamment "un grand vase de pierre avec couvercle fermant à clef avec dedans un petite vase de cuivre pour l'eau"⁵⁷.

Sont également cités deux cimetières, l'un près dudit lieu mais en mauvais état, l'autre dit "l'ancien" à Notre-Dame de Canabès, entouré de murailles et en bon état". Il s'agit du cimetière actuel⁵⁸.

L'abbé Auriol décrit l'objet comme bénitier⁵⁹ et Hyvert donne ses dimensions : 0,48 m de diamètre, 0,28 m de hauteur, 0,24 m de profondeur et le décrit ainsi : „Mortier roman servant de bénitier. Vase de pierre cylindrique. Rinceaux de faible relief, trois rinceaux symétriques. Un monstre avec une oreille représente le goulot. Deux anses figurant un autre monstre plus rudimentaire avec des oreilles et des dents“.

En fait il ne s'agit pas d'un bénitier. La mairie ayant souhaité mettre en valeur l'objet, il n'est plus intégré à un mur et il est désormais possible de l'observer sur toutes ses faces. Ce vase sculpté, classé objet d'art⁶⁰, présente un décor végétal qui rappelle celui des plaques de chancel conservées dans le cloître de l'abbaye de Montolieu, étudiées par A. Bonnéry⁶¹, datées du X^e siècle. Mais cet objet n'était peut-être pas situé originellement dans cet édifice...



Fig. 17: Vase liturgique en marbre, doté de trois anses et décoré de rinceaux, surmontés d'un cordon à motif de chevrons. En bas, détail du système d'écoulement, orné d'une tête animale (ours ?).

Conclusion sur l'histoire du village

L'origine de Villardonnell est ancienne puisque les premières mentions remontent au X^e siècle. Ce territoire présente une problématique intéressante au niveau de ses églises, or aucune monographie ne vient synthétiser leur histoire. L'église Saint-Jean Baptiste est probablement assez récente : sa fondation ne remonte pas au-delà du début du XIV^e ou même du début du XVI^e siècle. La date de 1527 sur un chapiteau du chœur pourrait l'attester...

La chapelle Notre-Dame de Canabès, entourée d'un cimetière, et dont l'abside est romane, pourrait être l'*ecclesia matrix* de ce terroir. Elle desservait probablement plusieurs communautés : Canecaude, Villardonnell et Capcervi. Dans la Montagne Noire, il existe plusieurs exemples d'églises primitives rurales desservant plusieurs communautés : Saint-Julien de Villanière, pour Villanière, Salsigne et Cabaret, Saint-Pierre de Vals pour la Tourette et Miraval, Sainte-Marie de Brousses, pour Brousses et Le Villaret... Le cimetière qui les entoure est longtemps resté commun à ces villages.

Les églises des habitats les plus éloignés, comme Saint-Sébastien de Cazelles, avaient le statut d'annexes. L'église paroissiale a été construite dans le village à une époque indéterminée : au bas

⁵⁷ 16 PER 17 : *ibid.*

⁵⁸ 16 PER 17 : *ibid.*

⁵⁹ Q°2147 : Abbé Auriol, „Mortier roman servant de bénitier. Église de Villardonnell.“ *Bulletin de la société archéologique de France*, n°38, 1908.

⁶⁰ AD11, 58 J 16. Dossier Hyvert (R.).

⁶¹ Bonnéry (A.), *Mémoires de l'Académie des Arts et Sciences de Carcassonne*, T. V, 1993-94, p. 61-71.

Moyen Âge ou au début de l'Époque moderne (1527). Les fonds baptismaux y ont été transportés, mais le cimetière est resté autour de l'ancienne église paroissiale, Notre-Dame de Canabès, phénomène assez fréquent.

Le vase liturgique sculpté a donc probablement été transféré dans la nouvelle église pour rappeler l'ancienne église paroissiale, puis intégré plus tard dans le mur en tant que bénitier. À l'origine, l'objet pourrait avoir été donné par l'abbaye de Montolieu.

La dépendance de Villardonnell envers l'abbaye de Montolieu puis la Chartreuse de La Loubatière permet de réunir une documentation assez abondante sur ce village, notamment à partir du XIV^e siècle.

2.2. Les sondages archéologiques

Le sondage SD1

Implanté perpendiculairement au mur de la sacristie, et présentant une orientation ouest-est, ce sondage a été réalisé pour la pose d'un réseau électrique ERDF pour l'éclairage du chevet de l'église Saint-Jean-Baptiste. La superficie totale de ce sondage s'élève à 3,76 m², et le volume des terres dégagées manuellement représente environ 3 m³.

Nous proposons ci-après la description des couches en présence dans ce sondage.

US 1001:

Type : positive.

Localisation : présent dans tout le sondage SD1, sur l'US 1002.

Altitudes : Z sup. = 363,06 m ; Z inf. = 362,89 m.

Dimensions : longueur = 4,70 m ; largeur = 0,80 m ; épaisseur = 0,17 à 0,22 m.

Description : niveau de circulation actuel. En surface, il est composé d'un sable grossier gris moyen contenant quelques matériaux de construction contemporains.

Sous-jacents, de nombreux schistes délités en plaquettes apparaissent ainsi que quelques blocs de quartz, des lauzes de toiture et de rares charbons dispersés mêlés dans une matrice sableuse gris foncé et meuble (ép. = 0,12 à 0,17 m). On note également la présence de terre cuite architecturale, de tessons de céramique et un fragment de porcelaine.

Peu de mobilier archéologique rencontré en surface, si ce n'est une céramique à cuisson réducto-oxydante, un bord massif très épais correspondant à un grand récipient de 23 cm de diamètre à l'ouverture. Il s'agit d'un probable bord de jarre d'Époque moderne (planche mobilier n°2, fig. 17).

US 1002:

Type : positive.

Localisation : présent dans tout le sondage SD1, sous l'US 1001, sur les US 1004a et 1004b.

Altitudes : Z sup. = 362,96 m ; Z inf. = 362,88 m.

Dimensions : longueur = 4,70 m ; largeur = 0,80 m ; épaisseur = 0,10 à 0,13 m.

Description : couche argilo-sableuse brun moyen contenant de très nombreux schistes délités en plaquettes, des blocs de quartz, des nodules de mortier et quelques charbons dispersés. Le mobilier est représenté par quelques tessons de céramique à cuisson réductrice et glaçurée, de la TCA et des granulats de cuivre présentant une vitrification.

Le mobilier rencontré est datable des XVI^e-XVII^e siècles.

US 1003:

Type : positive.

Localisation : à l'ouest du sondage SD1, sous l'US 1004b, sur l'US 1006.

Altitudes : Z sup. = 362,99 m ; Z inf. = 362,97 m.

Dimensions : longueur = 1,24 à 1,28 m ; largeur = 0,80 m ; épaisseur = 0,01 à 0,02 m.

Description : niveau de circulation composé d'un sédiment sablo-argileux beige clair à brun moyen mêlant un fin cailloutis, quelques schistes délités, des nodules de mortier de chaux et quelques charbons concentrés à la base de la couche. Des tessons de céramique contemporaine et des éléments métalliques y ont été découverts.

US 1004:

Type : positive.

Localisation : à l'est du sondage SD1, sous l'US 1002, sur l'US 1006.

Altitudes : Z sup. = 363,01 m ; Z inf. = 362,93 m.

Dimensions : longueur = 2,25 à 2,65 m ; largeur = 0,80 m ; épaisseur = 0,04 m.

Description : niveau de circulation composé d'un sédiment argilo-sableux brun orangé mêlant un petit cailloutis, de petites lauzes posées à plat et de la TCA à l'est du sondage. Un léger pendage nord-sud est observable, de même qu'une intrusion de racines.

US 1005:

Type : positive.

Localisation : à l'ouest du sondage SD1, sous l'US 1002, contre l'US 1004, sur l'US 1003.

Altitudes : Z sup. = 363,01 m ; Z inf. = 362,93 m.

Dimensions : longueur = 2,05 à 2,45 m ; largeur = 0,80 m ; épaisseur = 0,04 m.

Description : couche argilo-sableuse gris foncé appuyée contre l'US 1004. De nombreux schistes délités en plaquettes sont présents de même que de rares charbons dispersés. Une intrusion de racines est observable.

US 1006:

Type : positive.

Localisation : présent dans tout le sondage SD1, sous les US 1003 et 1005, sur les US 1007 et 1011.

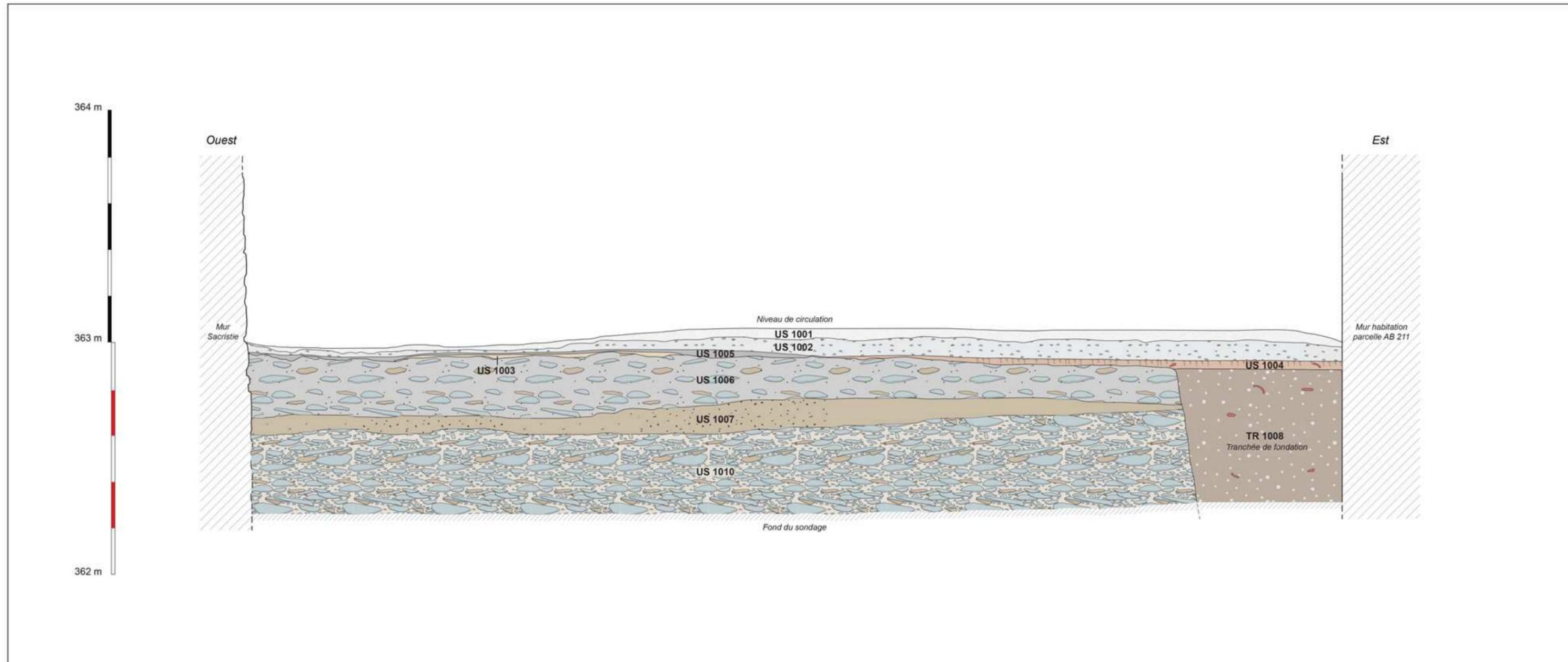
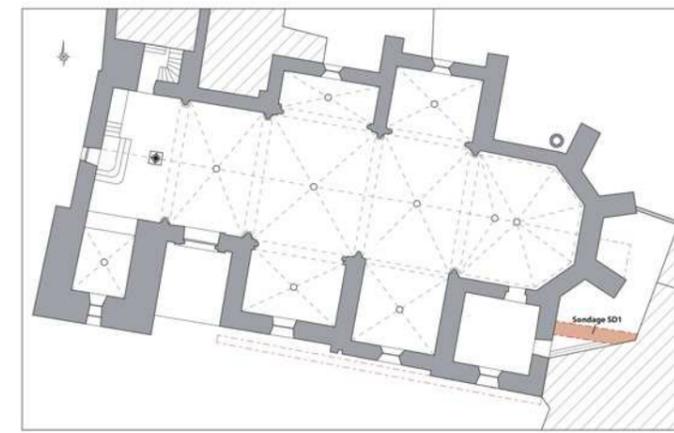
Altitudes : Z sup. = 362,95 m ; Z inf. = 362,67 m.

Dimensions : longueur = 4,03 m ; largeur = 0,80 m ; épaisseur = 0,28 m.

Description : remblai sablo-argileux gris moyen, hétérogène et compacte, contenant des schistes délités en plaquettes, des charbons dispersés et de la TCA. Dans sa partie inférieure, à l'est, elle contient de nombreuses lauzes de tailles variées dont deux posées de chant. Cette couche a été perturbée à l'est par le creusement de la tranchée de fondation du mur de l'habitation (parcelle AB-211). Ce remblai contient des lauzes taillées et percées, des matériaux provenant d'une toiture.



Fig. 18: Détail du remblai US 1006, contenant de nombreux schistes délités en plaquettes et quelques lauzes de toiture.



0 1 m
Ech. 1/20^e
Fouille et DAO : J.-F. Modat, ALC archéologie, 2013
Relevés : R. Wiss

Villardonnell (Aude)
Église Saint-Jean-Baptiste
Sondage SD1 - stratigraphie

- | | | |
|----------|--------------------|-----------------------|
| Charbons | Lauze | Plaquettes de schiste |
| Mortier | Moellon en schiste | TCA |

US 1007:

Type : positive.

Localisation : présent à l'ouest du sondage SD1, sous l'US 1009, sur l'US 1010.

Altitudes : Z sup. = 362,76 m ; Z inf. = 362,60 m.

Dimensions : longueur = 2,05 m ; largeur = 0,80 m ; épaisseur = 0,03 à 0,08 m.

Description : niveau argilo-sableux beige moyen, homogène et peu compacte, présentant des traces de rubéfaction et contenant de nombreux charbons de bois concentrés, des cendres, de nombreux scories de cuivre et de rares fragments de TCA.

Ce niveau correspond à un remblai contenant les vestiges d'une activité métallurgique.



Fig. 20: Le niveau US 1007, présentant des traces de rubéfaction et contenant de nombreux charbons groupés. En bas, détail de la couche avec présence de scories de cuivre.

TR 1008:

Type : positive.

Localisation : à l'est du sondage SD1, sous l'US 1005, sur les US 1006, 1010 et 1011.

Altitudes : Z sup. = 362,89 m ; Z inf. = 362,31 m.

Dimensions : longueur = 0,67 m ; largeur = 0,80 m ; profondeur = > à 0,58 m.

Description : tranchée de fondation du mur ouest de l'habitation sise sur la parcelle AB-211, entamant les US 1006, 1010 et 1011.

US 1008a:

Type : négative.

Localisation : à l'est du sondage SD1, sous l'US 1006, sur l'US 1010.

Altitudes : Z sup. = 362,89 m ; Z inf. = < à 362,31 m.

Dimensions : longueur = 0,68 m ; largeur = 0,80 m ; profondeur = > à 0,58 m.

Description : creusement de la tranchée de fondation à paroi subverticale et dont le fond n'a pas été atteint.

US 1008b:

Type : positive.

Localisation : à l'est du sondage SD1, sous l'US 1006, sur l'US 1010.

Altitudes : Z sup. = 362,89 m ; Z inf. = < à 362,31 m.

Dimensions : longueur = 0,68 m ; largeur = 0,80 m ; épaisseur = > à 0,58 m.

Description : couche argilo-sableuse brun sombre, hétérogène et peu compacte, contenant de nombreux fragments de TCA, des nodules de mortier et quelques plaquettes de schiste.

US 1010:

Type : positive.

Localisation : présent à l'ouest du sondage SD1, sous l'US 1007.

Altitudes : Z sup. = 362,60 m ; Z inf. = < à 362,24 m.

Dimensions : longueur = 2,05 m ; largeur = 0,80 m ; épaisseur = > à 0,34 m.

Description : couche argilo-sableuse brun moyen, homogène et meuble, contenant de nombreuses lauzes de différentes tailles et des schistes délités en plaquettes, des nodules de mortier de chaux et de très rares moellons en schiste roux. Ce niveau correspond à un épais remblai.

US 1011:

Type : positive.

Localisation : présent à l'est du sondage SD1, sous l'US 1007.

Altitudes : Z sup. = 362,79 m ; Z inf. = < à 362,37 m.

Dimensions : longueur = 2,15 m ; largeur = 0,80 m ; épaisseur = > à 0,42 m.

Description : épais remblai argilo-sableux brun à gris moyen, hétérogène et peu compact, contenant des tessons de céramique glaçurée et à cuisson réductrice (gros modules), de nombreux éléments de faune, de la TCA, des nodules de mortier et quelques charbons dispersés. On note également la présence de très rares moellons en schiste. Ce remblai, équivalent à l'US 1010, est entamé à l'est par la tranchée de fondation du mur d'habitation.



Fig. 21 : Détail du remblai US 1010-1011, contenant des schistes délités en plaquettes, de la céramique glaçurée et des éléments de faune.

On note également la présence de très rares moellons en schiste. Ce remblai, équivalent à l'US 1010, est entamé à l'est par la tranchée de fondation du mur d'habitation.

Ce sondage SD1 a fait apparaître trois niveaux de circulation contemporains : les US 1001 (niveau actuel), 1003 et 1004.

Deux épais remblais sont également présents (US 1006 et 1010) et contenaient de la céramique datable du Bas Moyen Âge et de l'Époque moderne.

Le fait le plus remarquable est la couche 1007 ou les vestiges d'une activité métallurgique ont été mis au jour. En effet, de nombreuses scories de cuivre, des fragments de terre rubéfiée et de nombreux charbons groupés sont apparus uniformément au sommet de la couche.

Le sondage SD2

Implanté dans l'axe du chevet de l'église Saint-Jean-Baptiste, ce sondage a été réalisé pour tester les niveaux sous-jacents avant l'aménagement d'un caniveau pour l'écoulement des eaux de pluie.

La superficie totale de ce sondage s'élève à 2,71 m², et le volume des terres dégagées manuellement représente environ 3 m³.

Nous proposons ci-après l'inventaire et la description des couches en présence dans ce sondage.

US 2001:

Type : positive.

Localisation : présent dans tout le sondage SD2.

Altitudes : Z sup. = 363,02 m ; Z inf. = 362,95 m.

Dimensions : longueur = 1,83 m ; largeur = 1,78 m ; épaisseur = 0,03 m.

Description : niveau de circulation actuel. En surface, il est composé d'un sable grossier gris moyen.

US 2002:

Type : positive.

Localisation : présent dans tout le sondage SD2, sous l'US 2001, sur l'US 2003.

Altitudes : Z sup. = 363 m ; Z inf. = 362,91 m.

Dimensions : longueur = 1,83 m ; largeur = 1,78 m ; épaisseur = 0,02 à 0,08 m.

Description : couche de construction constituée de mortier de ciment gris peu compact contenant des lauzes posées à plat et de la TCA.

US 2003:

Type : positive.

Localisation : présent dans tout le sondage SD2, sous l'US 2002, sur l'US 2004.

Altitudes : Z sup. = 363,06 m ; Z inf. = 362,89 m.

Dimensions : longueur = 1,83 m ; largeur = 1,78 m ; épaisseur = 0,28 à 0,37 m.

Description : épais remblai de démolition argilo-sableux brun à gris foncé, hétérogène et compact, contenant des lauzes posées à plat, de rares charbons dispersés et des tessons de céramique glaçurée, à cuisson réductrice et contemporains à l'ouest, tandis qu'à l'est on note la présence de schistes délités en plaquettes et de la TCA. On observe un léger pendage du sud-ouest vers le nord-est. Le mobilier archéologique est datable des XVI^e-XVII^e siècles.

US 2004:

Type : positive.

Localisation : présent dans tout le sondage SD2, sous l'US 2003, sur l'US 2005.

Altitudes : Z sup. = 362,61 m ; Z inf. = 362,38 m.

Dimensions : longueur = 1,83 m ; largeur = 1,78 m ; épaisseur = 0,11 à 0,22 m.

Description : remblai de démolition composé d'un sable gris moyen, homogène et meuble, contenant des schistes délités en plaquettes. Le mobilier céramique est datable des XVI^e-XVII^e siècles.

US 2005:

Type : positive.

Localisation : présent dans tout le sondage SD2, sous l'US 2003, sur l'US 2005.

Altitudes : Z sup. = 362,54 m ; Z inf. = 362,33 m.

Dimensions : longueur = 1,83 m ; largeur = 1,78 m ; épaisseur = 0,19 m.

Description : couche argilo-sableuse brun à gris moyen, hétérogène, contenant des schistes délités en plaquettes, de nombreux charbons dispersés et de tailles variées, de nombreux éléments de faune et des tessons de céramique à cuisson réductrice et glaçurée.

US 2006:

Type : positive.

Localisation : présent dans tout le sondage SD2, sous l'US 2005, sur l'US 2007.

Altitudes : Z sup. = 362,27 m ; Z inf. = 362,22 m.

Dimensions : longueur = 1,83 m ; largeur = 1,78 m ; épaisseur = 0,05 m.

Description : fine couche argileuse brun orangé, homogène et meuble, ne contenant aucun mobilier.

US 2007:

Type : positive.

Localisation : présent dans tout le sondage SD2, sous l'US 2006, sur l'US 2008.

Altitudes : Z sup. = 362,22 m ; Z inf. = 361,88 m.

Dimensions : longueur = 1,83 m ; largeur = 1,78 m ; épaisseur = 0,38 à 0,40 m.

Description : remblai argilo-sableux meuble, contenant de nombreux schistes délités en plaquettes, quelques blocs de quartz, de rares charbons dispersés, des clous, de nombreux éléments de faune et quelques tessons de céramique orangée polie (panse).

US 2008:

Type : positive.

Localisation : présent dans tout le sondage SD2, sous l'US 2007.

Altitudes : Z sup. = 362,02 m ; Z inf. = 361,53 m.

Dimensions : longueur = 1,83 m ; largeur = 1,78 m ; épaisseur = 0,24 à 0,39 m.

Description : couche argilo-sableuse gris moyen avec inclusions argileuses orangées, hétérogène et compact, contenant de nombreux schistes délités en plaquettes, de nombreux charbons dispersés et un fragment de mortier. Deux moellons (0,43 x 0,34 x 0,12 m et 0,36 x 0,27 x 0,08 m) en schiste bleu et roux sont posés à plat sur cette couche.

US 2009:

Type : positive.

Localisation : présent dans tout le sondage SD2, sous l'US 2008.

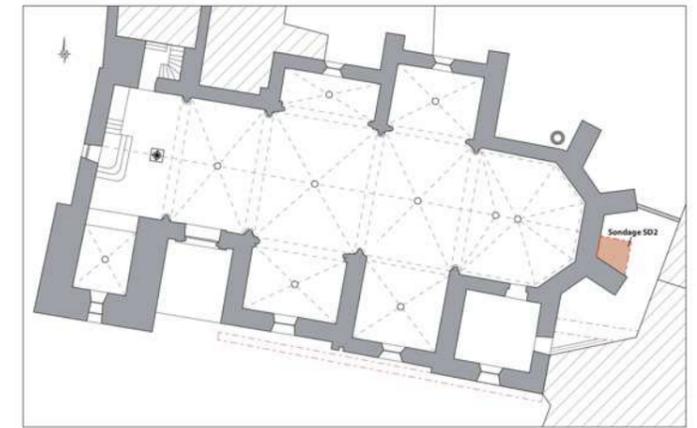
Altitudes : Z sup. = 361,63 m.

Dimensions : longueur = 1,83 m ; largeur = 1,78 m ; épaisseur = ?

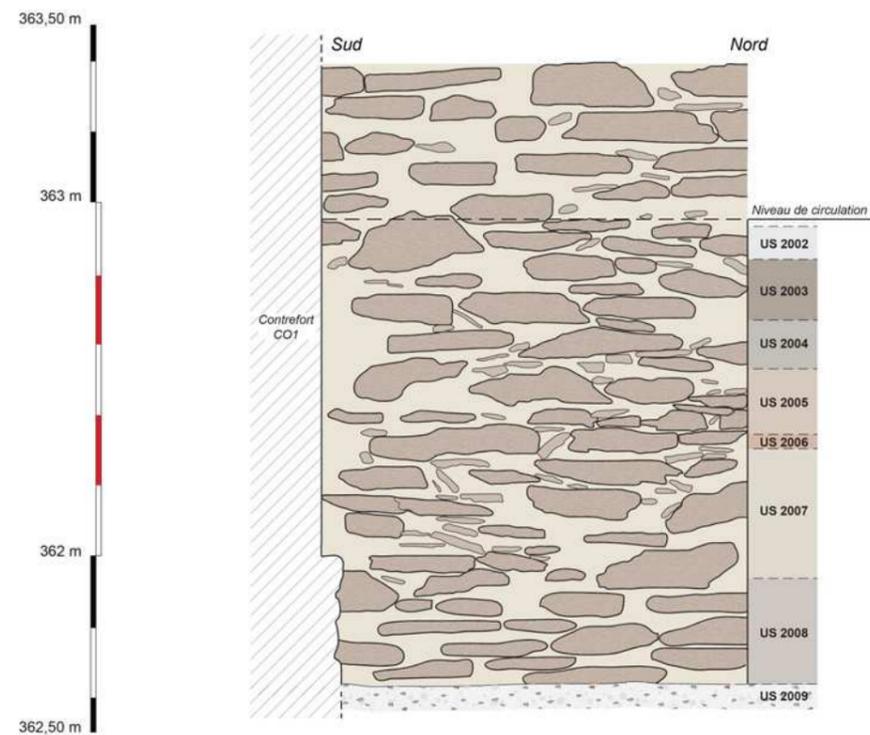
Description : niveau de construction argilo-sableux gris moyen, hétérogène et peu compact, contenant de nombreux fragments de mortier de chaux, des schistes délités en plaquettes et des lauzes.

Deux couches de remblais modernes ont été découvertes dans cette fenêtre (US 2003 et 2004) qui contenaient du mobilier céramique des XVI^e-XVII^e siècles. À 0,40 m sous le niveau actuel de circulation, les niveaux contenaient du mobilier datable des XIII^e- XIV^e siècles. Des terres probablement rapportées pour remblayer le passage au niveau du chevet. On notera au passage la forte déclivité entre le niveau de circulation actuel au niveau du chevet et l'impasse située juste à l'est, après la maison située sur la parcelle AB-210.

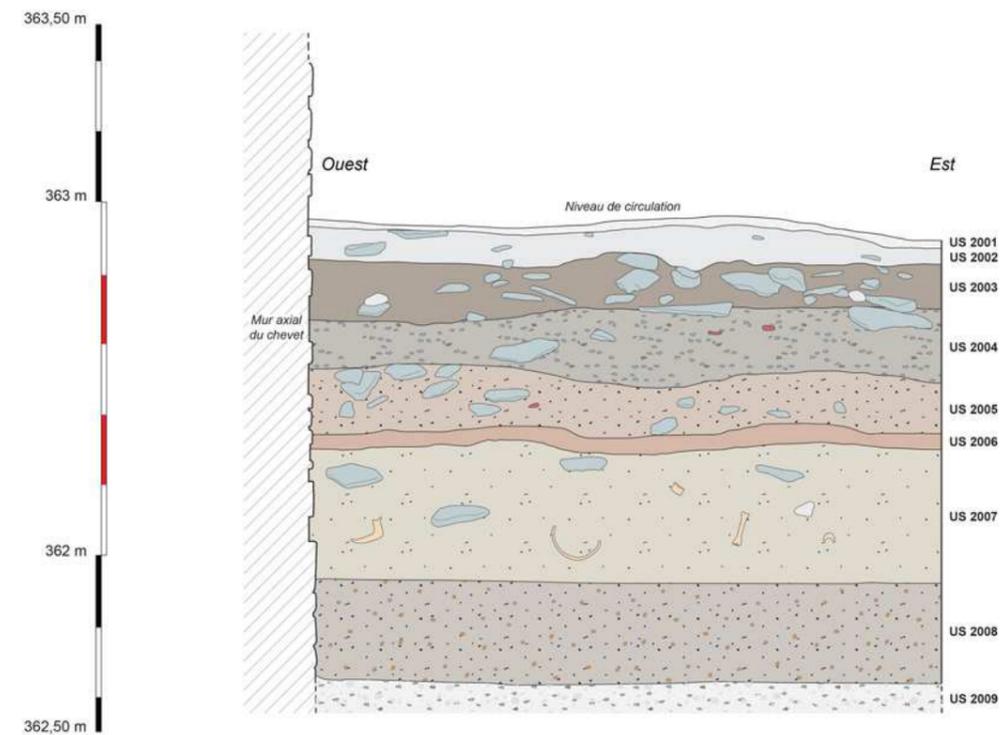
Ce sondage a permis d'observer un ressaut dans le contrefort sud du chevet, situé à 362,07 m NGF d'altitude. Cependant, aucun changement dans la mise en œuvre du bâti n'a été observé.



Élévation axiale du chevet



Stratigraphie du chevet



Fouille et DAO : J.-F. Modat, ALC archéologie, 2013
Relevés : R. Wiss

Villardonnell (Aude)

Église Saint-Jean-Baptiste

Sondage SD2 - élévation du chevet et stratigraphie

- | | | |
|-----------------|--------------------|-----------------------|
| Charbons | Lauze | Plaquettes de schiste |
| Faune | Moellon en schiste | TCA |
| Galet de quartz | Nodules de mortier | |

Le sondage SD3

Réalisée par les maçons de l'entreprise de restauration de l'église Saint-Jean-Baptiste, cette tranchée, courant le long du mur gouttereau sud, avec une orientation nord-ouest/sud-est, a été creusée pour l'aménagement d'un caniveau pour l'écoulement des eaux de pluie.

La superficie totale de cette tranchée s'élève à environ 8 m², et a permis la mise au jour une sépulture couvrant 0,69 m², placée contre le mur sud de la chapelle Saint-Antoine.

SP 3001:

Type : positive.

Localisation : dans la tranchée SD3, sous le niveau de circulation actuel (bitume).

Altitudes : Z sup. = 362,29 m ; Z inf. = 362,19 m.

Dimensions : longueur = 1,60 m ; largeur = 0,50 m ; épaisseur = 0,17 à 0,22 m.

Description : sépulture orientée Nord 101, dont le squelette, en bon état de conservation, est en position primaire. Le crâne de l'individu a été fortement endommagé par le creusement de la tranchée, et la partie centrale du squelette (mains, vertèbres lombaires, bassin et épiphyses proximales des fémurs) est prise dans le béton d'une grille d'évacuation des eaux de pluie.

US 3002:

Type : négative.

Localisation : dans la tranchée SD3, sous l'US 3005, sur l'US 3007.

Altitudes : Z sup. = 362,29 m ; Z inf. = 362,19 m.

Dimensions : longueur = 1,60 m ; largeur = 0,50 m ; épaisseur = 0,17 à 0,22 m.

Description : creusement de la fosse sépulcrale dans un sédiment argilo-sableux brun à gris foncé, homogène et compact, contenant des schistes délités en plaquettes. Les limites n'ont pas été perçues, mais dont le fond est légèrement concave.

US 3004:

Type : positive.

Localisation : dans la tranchée SD3, sous l'US 3006, sur l'US 3002.

Altitudes : Z sup. = 362,26 m ; Z inf. = 362,19 m.

Dimensions : longueur conservée = 1,24 m ; largeur = 0,32 m ; épaisseur = 0,07 m.

Description : squelette placé en position primaire et en décubitus dorsal dans la fosse sépulcrale, la tête à l'ouest.

Sexe : probablement féminin étant donné la gracilité générale du squelette.

Stature : 1,65 m ± 3,56 cm.

Âge au décès : 20-40 ans.

Datation : XVII^e ?

Position du corps : décubitus dorsal. Le bloc crânio-facial, qui reposait à l'ouest, est en position primaire dans l'alignement du rachis. Les membres supérieurs semblent en extension et symétriques, les mains vraisemblablement posées sur les os coxaux (?). Les membres inférieurs sont en extension et symétriques. Un effet de contrainte est observable sur le haut du corps avec la verticalisation de la clavicule gauche et l'apparition des faces latérales des scapulas et des humérus. Le gril costal présente une mise à plat complète et semble contraint (effet d'enserrement).

Taphonomie : la mise à plat des volumes est complète pour la cage thoracique, mais avec un effet de contrainte observable sur le haut du corps. Les connexions articulaires sont globalement maintenues, mais quelques dislocations à l'intérieur du volume corporel est observable, notamment au niveau des pieds, où les tarses et métatarses sont bouleversés. On note l'absence des patellas dans la fosse. Un effet de sous-tirage est visible sur le sternum.

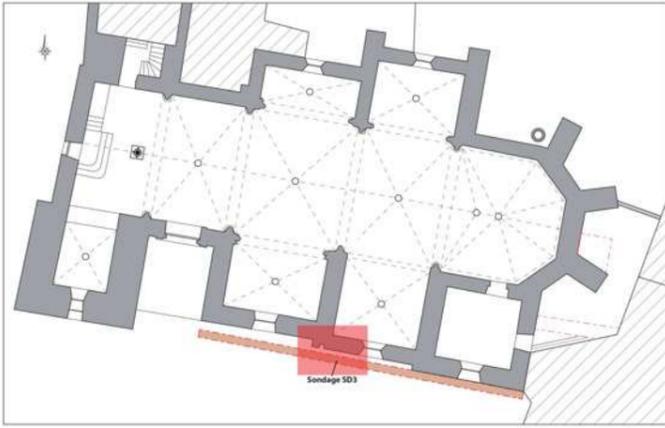
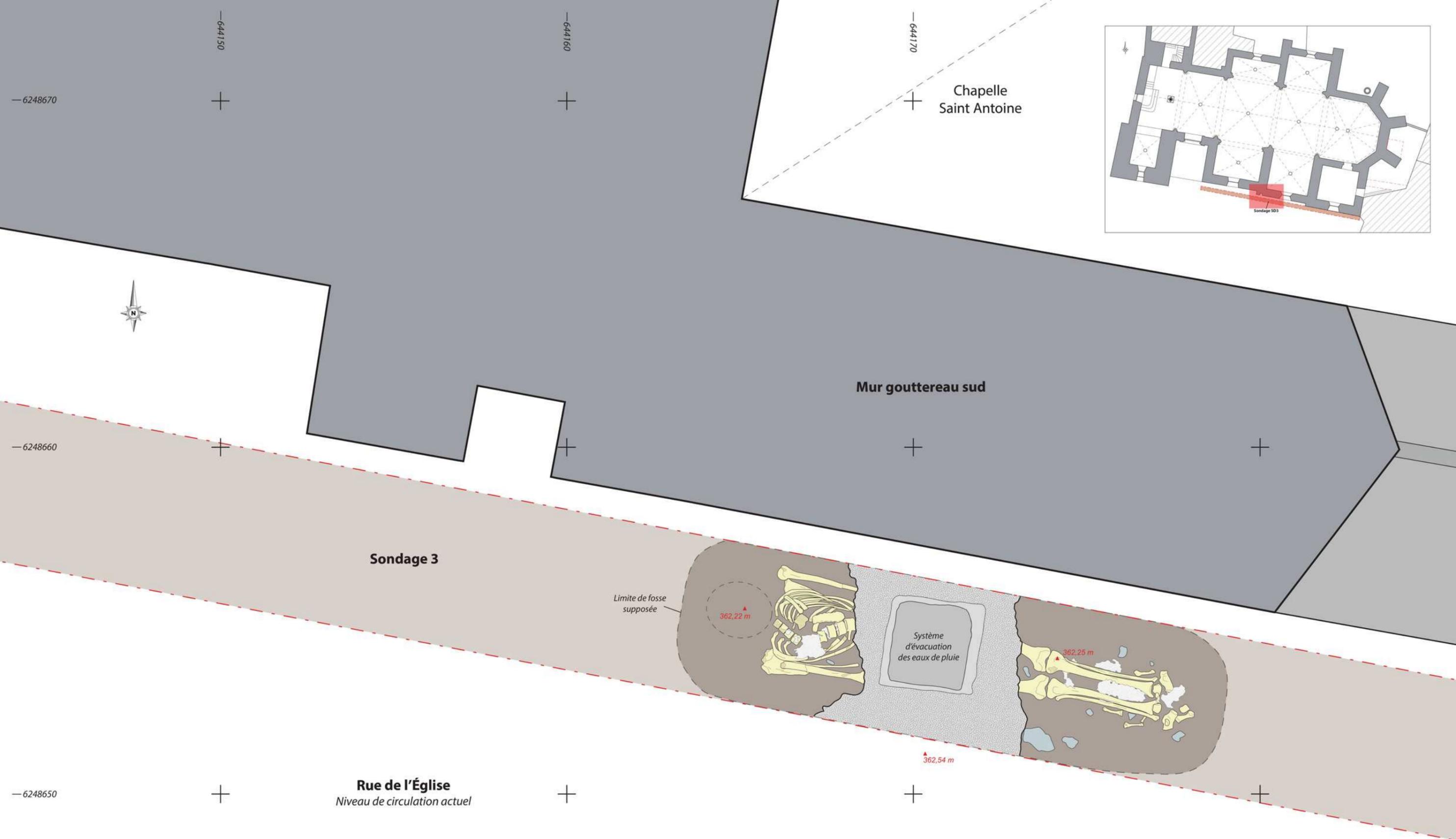
Interprétation : La mise à plat des volumes du corps et les dislocations-déplacements dans un espace restreint suggèrent une décomposition du corps en espace vide avec un colmatage différé. La compression observable au niveau du haut du corps (ceinture scapulaire et cage thoracique) témoigne de la présence d'un contenant souple de type linceul.

État de conservation : l'état de conservation est bon, de même que le taux de représentation anatomique, hormis le crâne endommagé par le creusement de la tranchée, de même que la partie inférieure du squelette axial et la ceinture pelvienne.

Pathologie : sur ce sujet, des pathologies dentaires apparaissent. En effet, des lésions carieuses sont observables sur les faces distales des prémolaires supérieures gauches. Leur localisation indique une mauvaise hygiène dentaire.



Fig. 23 : La sépulture SP 3001 du sondage SD3. Vue d'ensemble et détail des membres inférieurs, recouverts d'une fine couche de chaux blanche.



Fouille et DAO : J.-F. Modat, ALC archéologie, 2013
 Fond de plan : SCP architectes Tarbouriech

Villardonnell (Aude)
 Église Saint-Jean-Baptiste
 Sondage 3 - SP 3001

Massif de maçonnerie	Fosse sépulcrale
Schiste	Tranchée
Chaux	Altitude NGF

US 3006:

Type : positive.

Localisation : dans la tranchée SD3, sous l'US 3005, sur l'US 3004.

Altitudes : Z sup. = 362,29 m ; Z inf. = 362,19 m.

Dimensions : longueur = 1,60 m ; largeur = 0,50 m ; épaisseur = 0,17 à 0,22 m.

Description : comblement arasé de la fosse sépulcrale, composé d'un sédiment argilo-sableux brun à gris, hétérogène et meuble, contenant des schistes délités en plaquettes, des nodules de mortier de chaux, de nombreux clous et des tessons de céramique. On observe la présence de chaux sur le squelette, notamment sur la cage thoracique et sur les membres inférieurs. Un geste intentionnel interprétable comme un assainissement du corps avant sa décomposition.



Fig. 25: Détail du comblement de la fosse sépulcrale (US 3006).

US 3003:

Type : positive.

Localisation : dans la tranchée SD3, sous le niveau actuel de circulation (bitume), sur l'US 3005.

Altitudes : Z sup. = 362,46 m ; Z inf. = 362,37 m.

Dimensions : longueur = 1,60 m ; largeur = 0,50 m ; épaisseur = 0,09 à 0,20 m.

Description : couche argilo-sableuse brun sombre, hétérogène et peu compacte, contenant des schistes délités en plaquettes, des petits galets de quartz et de la TCA.

US 3005:

Type : positive.

Localisation : dans la tranchée SD3, sous l'US 3003, sur l'US 3006.

Altitudes : Z sup. = 362,37 m ; Z inf. = 362,34 m.

Dimensions : longueur = 1,60 m ; largeur = 0,50 m ; épaisseur = 0,03 m.

Description : niveau de circulation composé d'un sédiment sableux gris moyen, homogène et peu compact, contenant quelques schistes délités en plaquettes et de rares cailloux. À sa base, le sédiment devient plus orangé et contient plus de cailloux.



Fig. 26: Fin niveau de circulation sableux (US 3005), situé sur le comblement arasé de la fosse sépulcrale.

US 3007:

Type : positive.

Localisation : dans la tranchée SD3, sous les 3002 et 3005.

Altitudes : Z sup. = 362,34 m ; Z inf. = < à 362,19 m.

Dimensions : longueur = 1,60 m ; largeur = 0,50 m ; épaisseur = > à 0,15 m.

Description : couche argilo-sableuse brun à gris foncé, homogène et compact, contenant des schistes délités en plaquettes.

SITE: Vilardonnell		Date: 07/2013	SUJET ADULTE	N sépulture : 3001	Zone : Sondage 1
				N US : 3004	Etat :

Primaire <input checked="" type="checkbox"/> X Secondaire <input type="checkbox"/> ? <input type="checkbox"/>	Simple <input checked="" type="checkbox"/> X Multiple (Nbre de sujets) <input type="text"/>	Intacte <input type="checkbox"/> Recouverte <input type="checkbox"/> Recoupée <input type="checkbox"/>	Arasée <input type="checkbox"/> Perturbée <input type="checkbox"/> Détruite <input type="checkbox"/>
---	---	--	--

S <input type="checkbox"/> Isolée <input type="checkbox"/> T <input type="checkbox"/> US 3006 R <input type="checkbox"/> US 3004 = SP 3001 A <input type="checkbox"/> US 3002 T <input type="checkbox"/> I. <input type="checkbox"/>

PLANS Superficiel <input type="checkbox"/> Squelette <input type="checkbox"/> Autres <input type="checkbox"/>	
--	--

Esp. Vide <input checked="" type="checkbox"/> X Esp. Colmaté <input type="checkbox"/> ? <input type="checkbox"/>	
--	--

Sujets de la tombe Squelet. Primaires US Complet Sujet Fiche <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> US Incomplet Sujet Fiche <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> Réductions US Sujet Fiche <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>	<table border="0" style="width:100%;"> <tr> <td style="width:33%;"></td> <td style="width:33%; text-align: center;">Cervicales</td> <td style="width:33%; text-align: center;">Thoraciques</td> <td style="width:33%; text-align: center;">Lombaires</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;"> </td> <td style="text-align: center;"> </td> <td style="text-align: center;"> </td> <td style="text-align: center;"> </td> </tr> </table>		Cervicales	Thoraciques	Lombaires				
	Cervicales	Thoraciques	Lombaires						

Commentaire : Sujet en position primaire, placé en décubitus dorsal, la tête à l'ouest, les membres supérieurs et inférieurs en extension et symétriques. La mise à plat des volumes du corps et les dislocations-déplacements suggèrent une décomposition en espace vide avec colmatage différé de la fosse. Une compression, observable sur la ceinture scapulaire et la cage thoracique (verticalisation de la clavicle gauche, apparition des faces latérales des scapulas et humérus), témoigne de la présence probable d'un contenant souple. À noter la présence d'une tâche verdâtre sur une des vertèbres thoraciques : épingle (?). La gracilité du squelette serait en faveur d'un sujet de sexe féminin (?), d'un âge au décès compris entre 20 et 40 ans, et d'une stature estimée à 1,65 m.	
--	--

LEGENDE DES DIAGRAMMES DENTAIRES I Germe présent in situ L Germe présent mais isolé ? Un de ces éléments est présent ? L'identification de l'élément isolé n'est que supposée I Élément présent in situ L L'élément isolé est présent et a été identifié avec certitude X Agénésie dentaire X Dent perdue ante mortem (Résorption alvéolaire)	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
--	---

Région présente et identifiée avec certitude Région fragmentée Situation exacte inconnue avec certitude Droite ou Gauche ?

UMR 5809 CNRS dirigés T. S. Constantinou - Westermann et C. Neeljohn, modifié par M. Guillou, P. Sellier et P. Courtaud. Informatisation M. Coureau (AFAN)

Fig. 27: Fiche de conservation du squelette (US 3004) de la sépulture du sondage SD3.

US 3008:

Type : positive.

Localisation : dans la tranchée SD3, dans le comblement US 3006.

Description : individu incomplet dont les os présentent des fracturations de remaniement. Il est probable que la sépulture SP 3001 ait perturbé une autre sépulture.

Sont conservés quelques éléments de la mandibule et de la mâchoire, quelques os des mains ainsi que des fragments d'os longs (humérus, fémur, tibia).

Le sexe de l'individu n'est pas déterminable en l'absence des os coxaux. Cependant, la robustesse des os ainsi que la puissance les insertions musculaires pourrait être en faveur d'un individu masculin.

La surface articulaire de l'épiphyse distale de la clavicule gauche présente un modelé pouvant rappeler une soudure récente, ce qui permettrait d'avancer un âge au décès autour d'une vingtaine d'années.

Sur ce sujet, une anomalie de croissance dentaire apparaît sur la canine inférieure droite. En effet, cette dent a percé l'alvéole de l'incisive latérale droite, causant probablement son agénésie.



Fig. 28: Anomalie de croissance dentaire sur le sujet (US 3008) présent dans le comblement de la fosse sépulcrale SP 3001.

2.3. Le mobilier archéologique

685 éléments ont été collectés durant cette opération, se répartissant en 11 catégories dont 4 pour la terre cuite. Le tableau et le graphique suivant en propose un inventaire exhaustif.

		Mobilier non céramique										TOTAL	%	
		Réductrice	Oxydante	Glaçurée	TCA	Faune	Malacofaune	Fer	Alliage cuivreux	Scorie	Verre			Divers
S D 1	US 1001		1		4						1		6	0,9
	US 1002	1		3						21			25	3,6
	US 1003	3					1	6			42		52	7,6
	US 1004			2							2		4	0,6
	US 1005													
	US 1006	2	10	16	15	12		1	2				58	8,5
	US 1007		1	3	8	8				25		1	46	6,7
	US 1008b		1	5		1		1					8	1,2
	US 1010	4	2	2	10	4				5		3	30	4,4
	US 1011	4	16	9	10	54				1			94	13,7
Total	14	31	40	47	79	1	8	2	52	45	4	323	47,2	
S D 2	US 2001													
	US 2002													
	US 2003	8	23	36	5	45	3	3		2			125	18
	US 2004	6	1	3		16				1			27	3,9
	US 2005	21	10	3		78		5					117	17,1
	US 2006													
	US 2007		6	1	3	32		9					51	7,4
	US 2008	6	2	2		15		7					32	4,7
	US 2009													
Total	41	42	45	8	186	3	24	0	0	3	0	352	51,4	
S D 3	US 3002													
	US 3003													
	US 3004													
	US 3005			1	6	1							8	1,2
	US 3006							2					2	0,3
	US 3007													
Total			1	6	1		2					10		
TOTAL	55	73	86	61	266	4	34	2	52	48	4	685	100	
%	8,0	10,7	12,6	8,9	38,8	0,6	5,0	2	7,6	7,0	0,6	100		

Fig. 29: Tableau synthétique du mobilier archéologique collecté et traité.

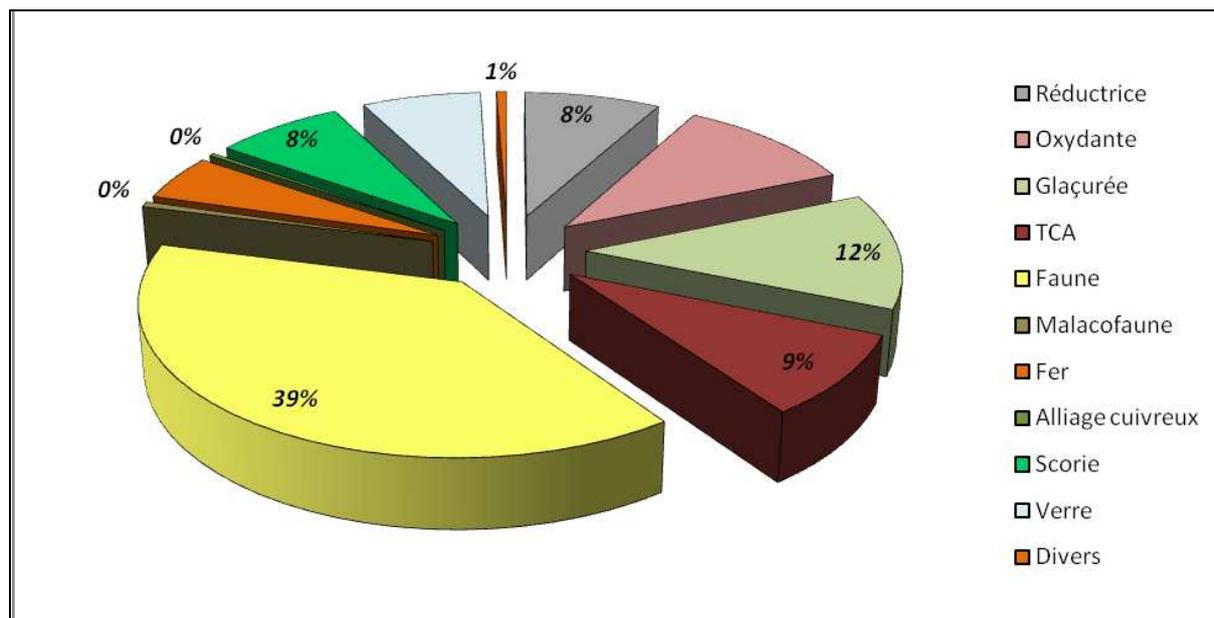


Fig. 30: Graphique de répartition du mobilier archéologique de l'opération.

Les sondages SD1 et SD2 regroupent 98,5 % du mobilier collecté.

Dans le sondage SD1, nous constatons une quantité importante de scories de cuivre et la présence de fragments de terre rubéfiée provenant d'une activité métallurgique, associés à de la céramique moderne (XVI^e-XVII^e siècles).

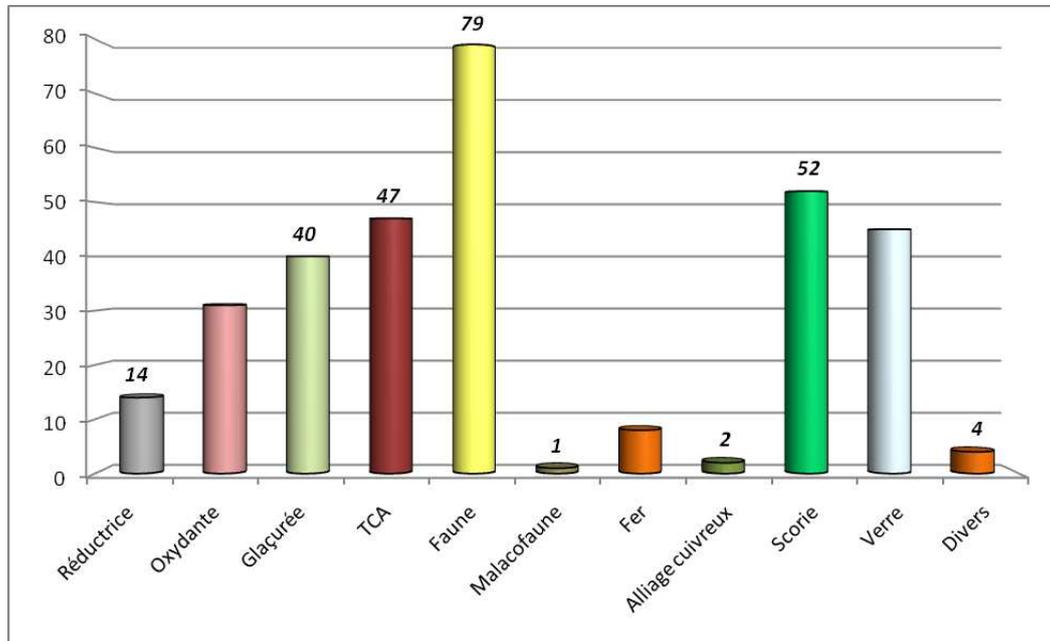


Fig. 31: Graphique de répartition du mobilier archéologique collecté dans le sondage SD1.

Dans le sondage SD2, nous observons de nombreux tessons de céramique moderne (XVI^e-XVII^e siècles) dans les niveaux supérieurs, tandis que dans les niveaux sous-jacents la proportion de céramique à cuisson réductrice (XIII^e-XV^e siècles) est plus grande.

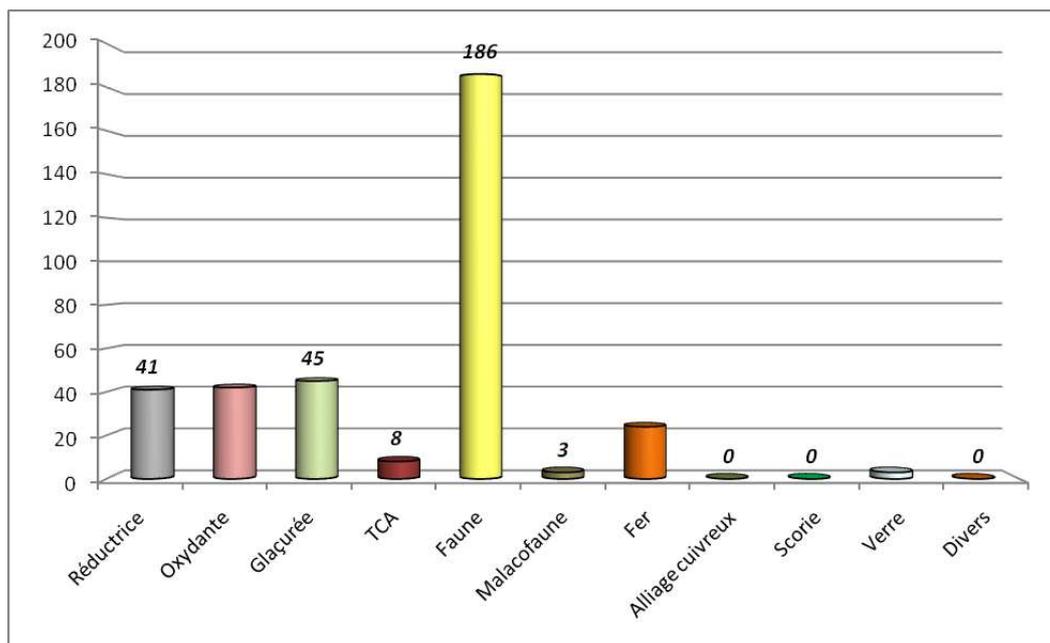


Fig. 32: Graphique de répartition du mobilier archéologique collecté dans le sondage SD2.

Pour le sondage 3, seule la sépulture a délivré du mobilier archéologique, en faible quantité, constitué de rares clous et de quelques fragments de terre cuite architecturale.

Nous proposons ici de présenter les éléments remarquables permettant de dater ou de déterminer les vestiges ou les niveaux d'occupation présents dans chacun des sondages.

La céramique

Pour le sondage SD1, le corpus céramologique, présenté ci-après par unité stratigraphique, est relativement conséquent puisqu'il représente 26,3 % du mobilier archéologique collecté dans la tranchée perpendiculaire à la sacristie.

US 1001 :

Bord massif très épais correspondant à un grand récipient de 23 cm de diamètre à l'ouverture. Céramique à cuisson réducto-oxydante. Probable bord de jarre. Époque moderne (planche 2, fig. 17).

US 1002 :

Bord à marli de petite assiette creuse avec décor ondé et stries incisées parallèles (marron). Cuisson oxydante avec glaçure jaune miel interne et marron externe. XVI^e-XVII^e siècles (planche 1, fig. 7).

Bord à cuisson oxydante à col court avec renflement de la lèvre. Inflexion marquée du départ de la panse. Pâte à cuisson oxydante et engobe clair extérieur. Pot d'époque moderne (XVI^e-XVII^e siècles). Diam. : 9 cm (planche 1, fig. 9).

Bord rentrant avec renflement et panse à cuisson réductrice (pâte sableuse assez fine). Forme ouverte (jatte ?). Diam. : 28 cm. Bas Moyen Âge ? (planche 2, fig. 16).

Préhension circulaire en bouton avec renflement rattachée à un fragment de panse. Traces de glaçure verte. Forme ouverte (réchaud ?), Époque moderne (XVIII^e siècle) (planche 2, fig. 25).

US 1006 :

Bord à renflement et inflexion de panse marquée. Cuisson réductrice, pâte sableuse moyennement bien cuite. Époque moderne, probablement. Marmite ? (planche 1, fig. 4).

Fond de pot épais à cuisson oxydante avec glaçure jaune et marron sur la paroi interne. Diam. : 15 cm. XVI^e-XVII^e siècles (planche 2, fig. 21).

US 1007 :

Bord de bol à pied annulaire (diam. ouv. : 12 cm). Cuisson oxydante et glaçure jaune. XVI^e-XVII^e siècle (planche 1, fig. 6).

Bord de pot/marmite à cuisson oxydante dont la partie supérieure est aplatie (pose couvercle). Traces de suies externes et éléments de glaçure sur l'extérieure de la lèvre (vert/marron). XVI^e-XVII^e siècle (planche 1, fig. 10).

Fragment de décor imprimé à la molette. Pâte fine (ép. : 4 mm) à cuisson oxydante. Appartenait probablement à un vase à liquide (pichet ?). XVI^e-XVII^e siècles (planche 1, fig. 13).

Fragment de pied annulaire de bol à oreilles. Pâte à cuisson oxydante avec glaçure jaune interne. XVI^e-XVII^e siècles (planche 2, fig. 18).

US 1010 :

Deux fragments de panse avec renforts en relief. Pâte à cuisson réductrice, épaisse (1,1 cm). Probables éléments de jarre ou de dourne. Bas Moyen Âge (planche 1, fig. 14 et 15).

Anse rubanée réalisée dans une pâte à cuisson réductrice assez grossière, rattachée au niveau de l'équateur. Probable marmite Bas Moyen Âge (planche 2, fig. 24).

US 1011 :

Bords à cuisson oxydante et lèvre amincie, biseautée, ou renflée, correspondant vraisemblablement à des bols ou des récipients de formes ouvertes. Glaçures jaunes/marron, parfois engobe blanc. XVI^e-XVII^e siècle (planche 1, fig. 1, 2 et 3).

Bord aminci (diam. ouv. : 12 cm) avec panse de bol à oreille et pied annulaire, glaçure jaune miel interne. XVI^e-XVII^e siècle (planche 1, fig. 5).

Bord de bol avec oreille de préhension. Cuisson oxydante et glaçure jaune. Décor de stries et de bandes incisées parallèles. XVI^e-XVII^e siècle (planche 1, fig. 8).

Bord de marmite ou de pot (forme fermée) à cuisson réductrice, pâte fine et bien cuite. Partie supérieure de la lèvre légèrement rentrante (pour pose d'un couvercle ?). Diam. ouv. : 14 cm. XVI^e-XVII^e siècle (planche 1, fig. 11).

Fragment de panse avec décor à la molette. Pâte fine à cuisson oxydante (ép. 3 mm). Appartenait probablement à un vase à liquide (pichet ?). XVI^e-XVII^e siècles (planche 1, fig. 12).

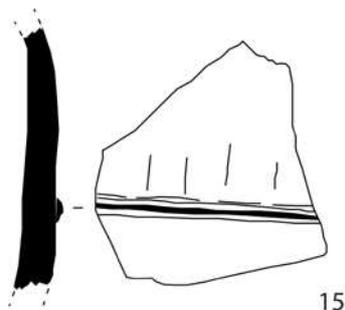
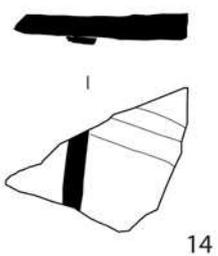
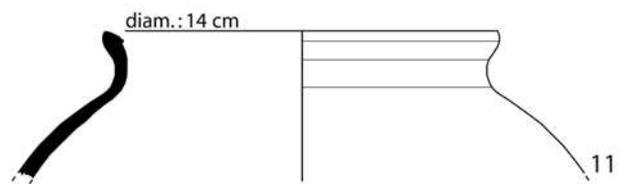
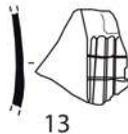
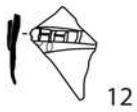
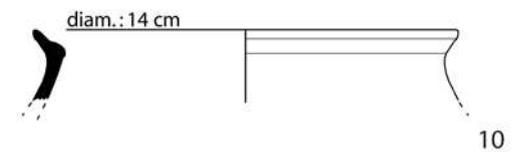
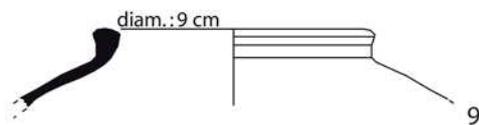
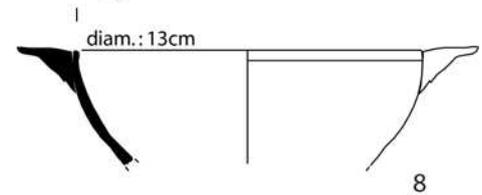
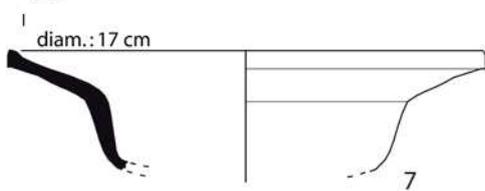
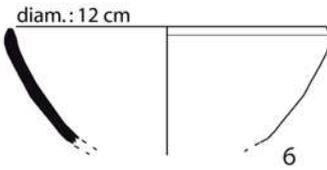
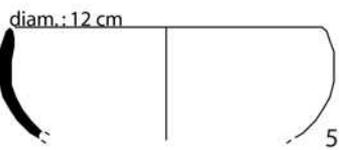
Fragment de pied annulaire (diam. : 8 cm) appartenant à un bol à oreilles. Cuisson oxydante et glaçure jaune interne, jaune miel externe. XVI^e-XVII^e siècle (planche 2, fig. 19).

Fond légèrement bombé à pâte oxydante/beige (diam. : 13 cm). XVI^e-XVII^e siècle (planche 2, fig. 20).

Fond épais à cuisson réductrice, de grand diamètre (26 cm) appartenant à une cruche ou une dourne. Pâte grossière. Bas Moyen Âge ? (planche 2, fig. 22).

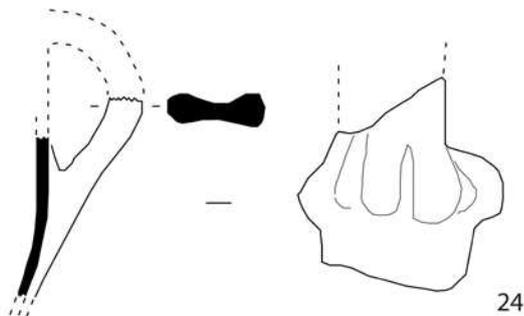
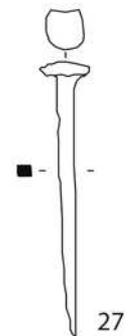
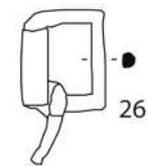
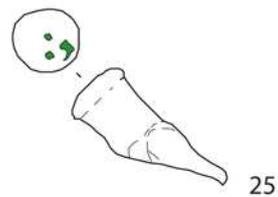
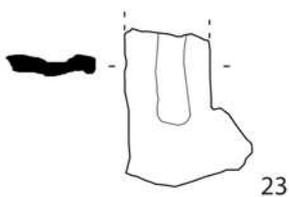
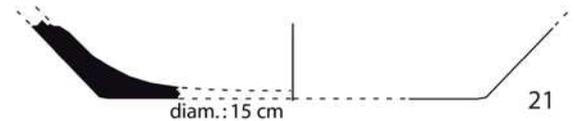
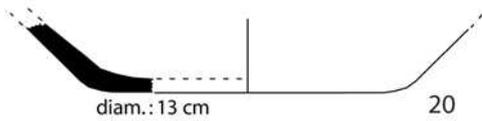
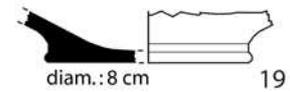
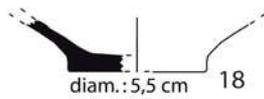
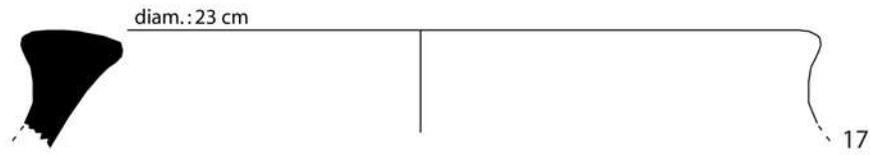
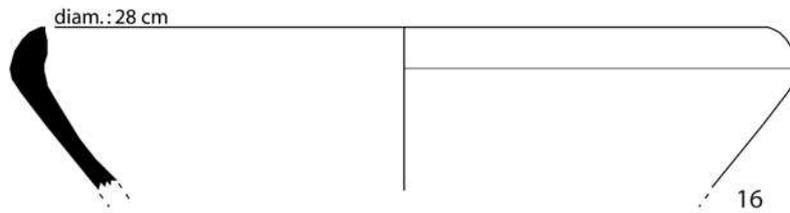
Anse plate de marmite à cuisson réducto-oxydante. XVI^e-XVII^e siècle (planche 2, fig. 23).

Le corpus est très homogène chronologiquement dans ce sondage SD1, avec de la céramique à cuisson oxydante et glaçurée (jaune) présentant des décors à molette ou ondulé. Les formes ouvertes sont caractérisées par des assiettes (bord à marli, oreilles de préhension) et les formes fermées par des marmites ou pichets. Cet ensemble est datable des XVI^e-XVII^e siècles.



Fouille : J.-F. Modat, ALC archéologie, 2013
Dessin et DAO : F. Loppe

Villardonnell (Aude)
Église Saint-Jean-Baptiste
Sondage 1
Mobilier céramique



Fouille : J.-F. Modat, ALC archéologie, 2013
Dessin et DAO : F. Loppe

Villardonnell (Aude)
Église Saint-Jean-Baptiste
Sondage 1

Mobilier céramique et métallique

Pour le sondage SD2, le corpus céramologique représente 36,3 % du mobilier archéologique collecté dans cette fenêtre située au pied du chevet, soit un peu plus que dans la tranchée SD1.

US 2003 :

Bord de jatte ? Cuisson oxydante et glaçure jaune miel paroi interne. XVI^e-XVII^e siècle. Diam. Indét. (planche 1, fig. 1).

Bord plat à marli de petite assiette à cuisson oxydante et glaçure jaune interne. Diam. : 10 cm. Traces de décor incisé. XVI^e-XVII^e siècle (planche 1, fig. 6).

Bord de bol ou de tian à cuisson oxydante (diam. ouv. : 14 cm) à décor marbré jaune/marron. XVI^e-XVII^e siècle (planche 1, fig. 7).

Fragment de pot à cuisson oxydante et glaçure jaune miel interne. Lèvre courte présentant un léger renflement. Diam. ouv. : 9 cm. XVI^e-XVII^e siècle (planche 1, fig. 8).

Bord d'écuelle de grand diamètre (23 cm), à cuisson oxydante et glaçure jaune miel entièrement couvrante. XVI^e-XVII^e siècle (planche 1, fig. 9).

Bord de pot ou de marmite à cuisson oxydante, sans glaçure, formant une inflexion marquée avec la panse. XVI^e-XVII^e siècle (planche 1, fig. 14).

Petite anse de section ovoïde, à cuisson oxydante et surfaces engobées beiges. XVI^e-XVII^e siècle (planche 2, fig. 20).

Anse plate à cuisson oxydante, glaçure verdâtre sur la paroi externe. XVI^e-XVII^e siècles (planche 2, fig. 21).

US 2004 :

Bord à marli avec lèvre en poulie. Assiette (diam. : 24 cm) réalisée dans une pâte à cuisson oxydante et glaçure verte interne. Probablement XVIII^e s (planche 2, fig. 10).

Bord d'oule ou de marmite à cuisson réductrice, pâte assez fine, claire, bien cuite. Lèvre courte et col droit. XIII^e-XIV^e siècles ? (planche 1, fig. 13).

Pied annulaire de bol (diam. : 7 cm). Cuisson oxydante avec glaçure jaune miel. XVI^e-XVII^e siècles (planche 2, fig. 17).

Fragment d'anse plate à cuisson réductrice. XIII^e-XV^e siècles (planche 2, fig. 22).

Fragment d'anse rubanée à cuisson réductrice. XIII^e-XV^e siècles (planche 2, fig. 23).

US 2005 :

Bord court à cuisson oxydante avec partie supérieure de la lèvre brunie. Élément de vaisselle de table. Cruche ou pichet, Bas Moyen Âge/Époque moderne (planche 1, fig. 3).

Bord simple à lèvre courte légèrement amincie et déversée. Pâte à cuisson réductrice fine et bien cuite, de couleur claire (traces de pisolithes). Marmite ou oule, Moyen Âge (XIII^e siècle ?) (planche 1, fig. 4).

Bord incliné à lèvre triangulaire avec bourrelet interne rentrant. Diam. ouv. : 13 cm. Réalisé dans une pâte à cuisson oxydante avec paroi externe de couleur grise avec traces de suie. Bord de marmite

très semblable à ceux découverts à Leuc (Aude)⁶² ou à Marseille, sur le site de la Bourse (céramiques culinaires à cuisson réductrice), datés de la seconde moitié du XVI^e siècle⁶³ (planche 1, fig. 11).

Bord incliné à lèvre triangulaire aux extrémités arrondies. Pâte à cuisson réductrice relativement fine. Fragment de marmite ou de pot (traces de suie à l'extérieur). Diam. ouverture : 16 cm. Fin XIII^e/XIV^e siècles ? (planche 1, fig. 12).

Bord massif épais aux extrémités arrondies, partie supérieure aplatie. Céramique à cuisson réductrice, pâte relativement grossière avec dégraissant quartzueux. Diam. à l'ouverture très important (31 cm). Probable jarre de stockage, éventuellement marmite. Moyen Âge, car proche d'un exemplaire découvert dans le Gard (pâte et forme) daté de la fin XIII^e-début XIV^e siècle⁶⁴ (planche 1, fig. 15).

Fragment de panse à cuisson oxydante avec décor à la molette. Probable élément de vase à liquide (pichet ?). XVI^e-XVII^e siècles (planche 2, fig. 16).

Fragment de fond plat. Céramique à cuisson réductrice. Pâte grossière, ép. paroi (1,2 cm), fond (0,8 cm). Traces de suie (grosse marmite ?). Probablement Bas Moyen Âge (planche 2, fig. 18).

Fragment de fond légèrement bombé dans une pâte à cuisson réductrice fine et bien cuite. Diam. : 16 cm. Traces de lissage au peigne sur la paroi externe. Pot, cruche ou vase à liquide (absence de traces de suie), probablement fin XIII^e siècle ou XIV^e siècle (planche 2, fig. 19).

US 2008 :

Bord triangulaire à inflexion. Pâte à cuisson réductrice et glaçure verte couvrante. Vaisselle de table (Fin XIII^e- début XIV^e siècle ?) (planche 1, fig. 1).

Bord de marmite à lèvre aplatie pour pose d'un couvercle. Inflexion marquée avec la panse. Traces de suies externes. Fin XIII^e- début XIV^e siècles. Proches de formes de pot/marmites de Saint-Gilles-du-Gard⁶⁵ (planche 1, fig. 5).

Les céramiques à cuisson réductrice, oxydante et glaçurées se répartissent à peu près équitablement en quantité dans le sondage SD2.

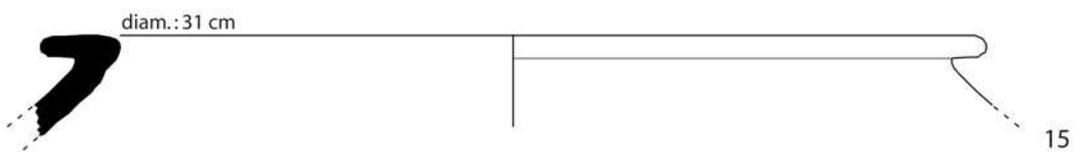
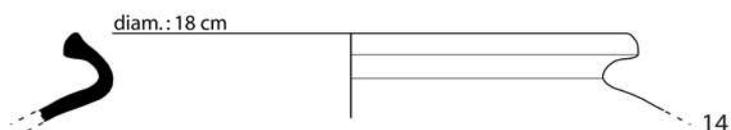
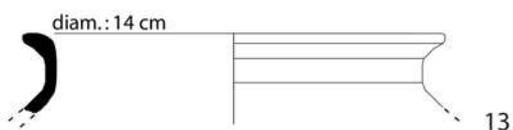
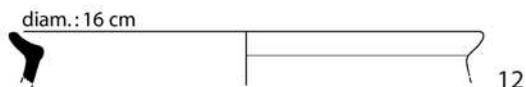
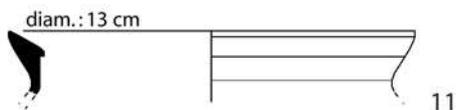
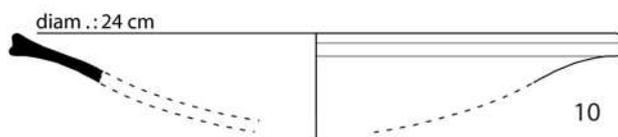
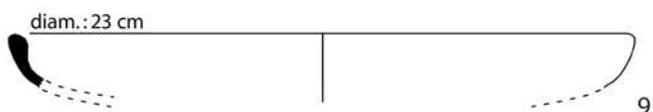
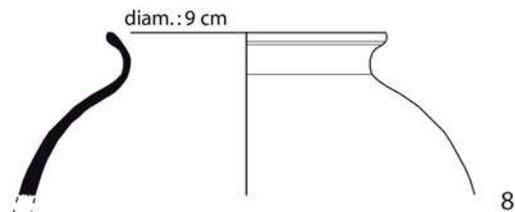
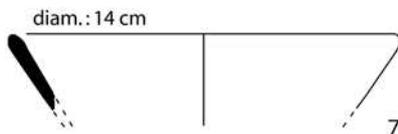
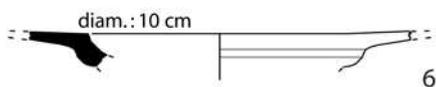
Cependant, à partir de l'US 2004 (à partir de 0,30 m sous le niveau actuel), les tessons rencontrés sont majoritairement à cuisson réductrice datables des XIII^e- XIV^e siècles, avec des formes fermées de type marmite ou jarre de stockage.

⁶² Loppe (F.), Lespes (C.) (coll.), Château de Leuc (Aude), fouille de la tour nord (XIV^e-XIX^e siècles), *Bulletin de la Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude*, t CXIII, 2010, p. 55-68.

⁶³ Abel (V.), La céramique du XVI^e siècle sur le site de la Bourse : premiers éléments pour une typologie à Marseille, *Archéologie du Midi Médiéval*, t. 6, 1988, p. 167, 168, fig. 8/17, 171, fig. 10.

⁶⁴ Leenhardt (M.), Thiriot (J.), Poteries grises médiévales produites à Saint-Gilles du Gard, *Archéologie du Midi médiéval*, t. VII, 1989, p. 87, fig. 10/13.

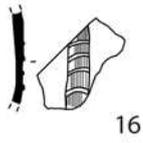
⁶⁵ Leenhardt (M.), Thiriot (J.), Poteries grises médiévales produites à Saint-Gilles du Gard, *Archéologie du Midi médiéval*, t. VII, 1989, p. 83, fig. 6/8.



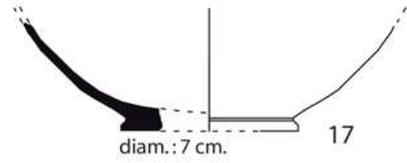
Fouille : J.-F. Modat, ALC archéologie, 2013
Dessin et DAO : F. Loppe

Villardonnell (Aude)
Église Saint-Jean-Baptiste
Sondage 2

Mobilier céramique



16



diam.: 7 cm.

17

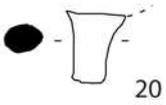


18

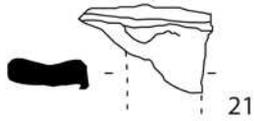


diam.: 16 cm

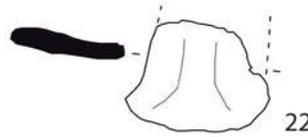
19



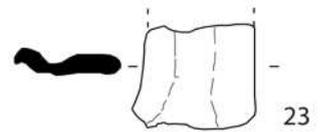
20



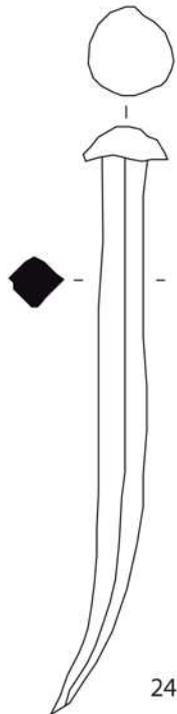
21



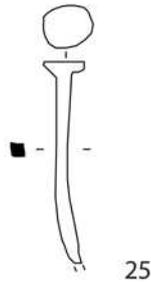
22



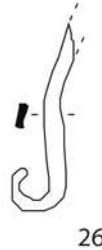
23



24



25



26



Fouille : J.-F. Modat, ALC archéologie, 2013
Dessin et DAO : F. Loppe

Villardonnell (Aude)
Église Saint-Jean-Baptiste
Sondage 2

Mobilier céramique et métallique

La faune

La quantité de faune collectée durant cette opération s'élève à 266 éléments (79 dans le sondage SD1, 186 dans le SD2) et représente 38,8 % de la totalité du mobilier archéologique.

En l'absence d'une réelle étude archéozoologique, il nous a toutefois été possible d'identifier la présence de suidé (US 2003 et 2004), d'ovi-capridé (US 1007 et 2007) et de bovidé (US 1011, 2003, 2004, 2005 et 3005).

Des traces de boucherie ont été repérées essentiellement sur des pièces de bovidé provenant des US 1011, 2003, 2004, 2005 et 3005. Ce dernier élément correspond à une côte tranchée transversalement et retrouvée dans le niveau de circulation reposant sur le comblement de la fosse sépulcrale.

Le mobilier métallique

Peu représenté dans le mobilier archéologique collecté (36 éléments, soit 7 % du corpus), il est essentiellement composé d'objets en fer.

Ainsi, nous observons par unité stratigraphique :

US 1003 :

Bouclette en fer avec rouleau et ardiffon. Assez oxydée. Probable élément d'équipement, Époque moderne (planche 1, fig. 25).

Clou en fer bien conservé, de section carrée, à tige fine et tête aplatie. Époque moderne (planche 2, fig. 26).

US 1006 :

Gros clou de charpente oxydé mais bien conservé. L : 15,2 cm. Ep. section : 1 cm. Diam. tête : 2,3 cm. Époque Moderne (planche 2, fig. 24).

Petit clou en fer oxydé à tête ronde et plate. Pour mobilier meublant. Époque Moderne (planche 2, fig. 25).

Tige en fer oxydée à l'extrémité recourbée appartenant à un objet non identifié. Époque Moderne ? (planche 2, fig. 26).

Clou en fer bien conservé, de section carrée, à tige fine et tête aplatie. Époque moderne (planche 2, fig. 27).

Dans le sondage SD2 nous notons également la présence de 3 clous dans l'US 2005 et 5 clous de section carrée dans l'US 2007. Deux clous ont également été retrouvés dans le comblement de la fosse sépulcrale (US 3006).

Les vestiges d'une activité métallurgique

De nombreuses scories de cuivre ont été mises au jour dans la tranchée ouverte au niveau de la sacristie.

En effet, 21 scories avec présence d'éléments vitrifiés ont été découverts dans l'US 1002. La taille de ces éléments varie entre 3,9 x 3,9 x 2,5 cm à 11,1 x 9,6 x 5,2 cm et représente un volume de 1821 cm³. Le poids quant à lui représente 1600 gr.

De même, 25 scories ont été découverts dans l'US 1007. Leur taille varie entre 1,6 x 1,4 x 0,9 cm à 9,1 x 6 x 4 cm. Le volume représente 735 cm³ et le poids 700 gr.



Fig. 37: Les scories de cuivre contenues dans les US 1002, 1007 et 1010 (sondage SD1).

Par ailleurs, 4 fragments de terre rubéfiée présentant une face lissée et concave ont été mis au jour dans les US 1007 et 1010, des niveaux datés par la céramique des XVI^e – XVII^e siècles.



Fig. 38: Fragment de terre ruféfiée présentant une face lisse et concave, provenant du sondage SD1, US 1007.

Le fragment proposé en illustration a pour dimension: L = 10,6 x l = 7,6 x h = 6,9 cm. Sur cette portion, une estimation du diamètre donne une valeur approximative de 0,82 m.

S'agit-il simplement des vestiges d'une activité de réduction du cuivre, ou hypothétiquement les restes d'un four à cloches ?

La technique de moule Kricka, décrite au XVI^e siècle, consiste en la création d'un moule directement construit au fond d'une fosse prévue à cet effet⁶⁶. Ce fragment correspondrait-il alors au moule extérieur ?

Il serait toutefois intéressant d'effectuer une analyse chimique de ces scories afin de vérifier si le métal produit est un alliage composé à 78 % de cuivre et 22 % d'étain, un alliage qui correspond au métal utilisé pour les cloches françaises (variante « Potin »).

⁶⁶ **Gonon (T.)**, Les cloches en France au Moyen Age : étude archéologique et approche historique. Thèse de doctorat en Archéologie soutenue le 5 juin 2002 à l'Université Lumière-Lyon II, dirigée par Jean-François Reynaud, p.58.

SYNTHÈSE

Cette opération archéologique et la recherche historique qui s'en est suivi ont permis de montrer que l'édification de l'église Saint-Jean Baptiste est assez récente.

En effet, aucun changement dans la mise en œuvre du bâti n'a été observé au niveau du chevet jusqu'à 1,40 m sous le niveau actuel de circulation. Le chapiteau ouest de l'arc diaphragme où la date de 1527 apparaît, peut témoigner d'une fondation/réfection ne remontant pas au-delà du début du XVI^e siècle.

Le sondage SD1, situé perpendiculairement à la sacristie et creusé pour la pose du réseau électrique, a fait apparaître trois niveaux de circulation contemporains : les US 1001 (niveau actuel), 1003 et 1004. Deux épais remblais étaient également présents (US 1006 et 1010) et contenaient de la céramique datable du Bas Moyen Âge et de l'Époque moderne. Le fait le plus remarquable est la couche 1007 où les vestiges d'une activité métallurgique du cuivre ont été mis au jour. De nombreuses scories, des fragments de terre rubéfiée et de nombreux charbons groupés sont apparus uniformément au sommet de la couche (réduction du cuivre, four à cloche ?).

Deux couches de remblais modernes ont été découvertes dans le sondage SD2 (US 2003 et 2004) qui contenaient du mobilier céramique des XVI^e-XVII^e siècles. À 0,40 m sous le niveau actuel de circulation, les niveaux sous-jacents contenaient du mobilier datable des XIII^e- XIV^e siècles. Des terres probablement rapportées pour remblayer le passage au niveau du chevet. On notera au passage la forte déclivité entre le niveau de circulation actuel au niveau du chevet et l'impasse située juste à l'est, après la maison située sur la parcelle AB-210.

Ce sondage a également permis d'observer un ressaut dans le contrefort sud du chevet, situé à 362,07 m NGF d'altitude, soit à environ 1 m sous le sol actuel.

685 éléments ont été collectés durant cette opération, se répartissant en 11 catégories dont 4 pour la terre cuite.

Le corpus est très homogène chronologiquement dans ce sondage SD1, avec de la céramique à cuisson oxydante et glaçurée (jaune) présentant des décors à molette ou ondulé. Les formes ouvertes sont caractérisées par des assiettes (bord à marli, oreilles de préhension) et les formes fermées par des marmites ou pichets. Cet ensemble est datable des XVI^e-XVII^e siècles.

Les céramiques à cuisson réductrice, oxydante et glaçurées se répartissent à peu près équitablement en quantité dans le sondage SD2.

Cependant, à partir de l'US 2004 (à partir de 0,30 m sous le niveau actuel), les tessons rencontrés sont majoritairement à cuisson réductrice datables des XIII^e- XIV^e siècles, avec des formes fermées de type marmite ou jarre de stockage.

Une sépulture a été mise au jour dans la tranchée creusée le long du mur gouttereau. Seul vestige archéologique en place à 0,29 m sous le niveau actuel, elle a livré un squelette en position primaire, placé en décubitus dorsal, la tête à l'ouest.

L'observation archéo-anthropologique permet d'attester l'existence d'un cercueil (mise à plat des volumes corporels, clous présents dans le comblement) et la présence d'un contenant souple de type linceul (compression dans la partie haute du corps, dépôt verdâtre sur une vertèbre thoracique pouvant correspondre à une épingle).

Le sujet semble féminin étant donné la gracilité générale du squelette. L'âge au décès est probablement compris entre 20 et 40 ans. Sa stature est estimée à 1,65 m ± 3,56 cm. Des lésions carieuses sont observables et leur localisation indique une relative mauvaise hygiène dentaire.

Cette sépulture pourrait correspondre aux dernières inhumations effectuées autour de l'église Saint-Jean-Baptiste de Villardonnell, c'est-à-dire dans la première moitié du XVIII^e siècle.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

Sources :

Archives de l'Aude :

1 Fi 791 : Carte de Cassini, Aude et sa région. Échelle de 20.000 mètres et 10.000 toises. (1781), s. d., par le Sr Dupin-Triels fils, ingénieur géographique du Roi. Écrit par Bourgoïn, Aldring, Sculpteur.

3 E 4544 : Registre du notaire royal Plauzolles (Montolieu), 1786.

4 E 413 / 1 G 2.

16 PER 17 : État des églises de l'Aude et de leur mobilier de culte du XVème au XIXème siècle. Procès verbaux de visites épiscopales.

58 J 16 : Dossier Hyvert

73 C 538, f° 7, v° 1.

Carte IGN 1/25 000^e : n° 2345 Est, Carcassonne.

H 193 : Parchemin. Transaction entre le sénéchal de Carcassonne et l'abbé de Montolieu touchant l'érection de fourches patibulaires sur le territoire de Villardonne (1344)

PW 9160 : Cadastre napoléonien.

Q 10 : Saissac et Saint-Denis.

Q°180 : P. Courrent, *Saissac et St-Denis*, Carcassonne, Roudière, 1932.

Q 2147 : Abbé Auriol, « Mortier roman servant de bénitier. Église de Villardonne ». *Bulletin de la société archéologique de France*, n°38, 1908.

Archives du Tarn :

Série H : Chartreux de Castres :

H 188-189 : Donations de divers droits par les habitants de Capcervi et d'ailleurs (1347-1361)

Testaments de personnes de Carcassonne et Capcervi (1318-1528).

H190 : Consulat de Capcervi, acquisitions (1369-1553) ; Consulat de Villardonne, acquisitions (1375-1417)

H192 : Transaction entre les Chartreux de la Loubatière et les consuls de Capcervi (1398) et Villardonne (1358) au sujet des droits de pâturage.

Procès : 1349, 1354, 1553.

AD 11, H 193 : parchemin.

H 214 : Reconnaissances en faveur des Chartreux pour les biens situés à Capcervi (1666-1668).

H 225 Arpentement de biens des Chartreux à Capcervi, consulat de Villardonne (1773)

H226 : Reconnaissances pour Capcervi (1773)

Bibliographie :

Abel (V.), La céramique du XVI^e siècle sur le site de la Bourse : premiers éléments pour une typologie à Marseille, *Archéologie du Midi Médiéval*, t. 6, 1988, p. 167, 168, fig. 8/17, 171, fig. 10.

Ackx (G.), Ecard (P.), Lefevre-Gonzalez (L.), *Parc International Résidentiel La Royale, Villardonnell (Aude)*, Rapport final d'opération, diagnostic archéologique, Institut national de recherches archéologiques préventives, juin 2008, 71 p., 35 figures, 2 annexes.

Ackx (G.), Armand (F.), Lefevre-Gonzalez (L.), *Parc International Résidentiel La Royale, tranches 2, 4, 5, 23, 24 à Villardonnell (Aude)*, Rapport final d'opération, diagnostic archéologique, Institut national de recherches archéologiques préventives, juillet 2009, 63 p., 58 figures, 4 annexes.

Auriol (abbé), « Mortier roman servant de bénitier. Église de Villardonnell », *Bulletin de la société archéologique de France*, n°38, 1908.

Baichère (E.), « Ave Maria : Les revenus décimaires et les droits temporels de l'évêché et du chapitre cathédral de Carcassonne en 1269 », *Mémoires de la Société des Arts et des Sciences de Carcassonne*, t. V, 2^e série, 1909, p. 17-143.

Baudreu (D.), Loppe (F.), *Inventaire de forts villageois (Aude) (XIV^e – XVI^e s.)*, Document final de synthèse, Service régional de l'archéologie Languedoc-Roussillon, 2003, 108 p.

Bonnéry (A.), *Mémoires de l'Académie des Arts et Sciences de Carcassonne*, T. V, 1993-94, p. 61-71.

Bouges (T.-A.), *Histoire ecclésiastique et civile de la ville et du diocèse de Carcassonne*, Paris 1741, rééd. Marseille, 1978, p. 620.

Doat, t. 26, f°291 r° à 317 r°, t. 69, f° 60 ; t. 253, f° 820.

Dom Devic et Dom Vaissete, *Histoire Générale du Languedoc*, tome II, pr. LIX, Toulouse, Privat, 1872-1885.

Bouges; *Gallia Christiana*, t. VI, col. 902, p. 255.

Gardel (M.-E.), *Le Cabardès aux XIII^e et XIV^e siècles*, Thèse de doctorat de 3^e cycle, Université de Montpellier III, 1988.

Gonon (T.), Les cloches en France au Moyen Age : étude archéologique et approche historique. Thèse de doctorat en Archéologie soutenue le 5 juin 2002 à l'Université Lumière-Lyon II, dirigée par Jean-François Reynaud, 325 p.

Griffe (E.), *Les anciens pays de l'Aude dans l'Antiquité et au Moyen Âge*. Carcassonne, Gabelle, 1974, Procès verbaux des visites épiscopales, MAASC, 2^e série, T. VII, 1911.

Jeanjean (C.), *Approche de l'abbaye bénédictine de Montolieu (Aude) du IX^e au XV^e siècle*, Mémoire de Maîtrise sous la dir. de M.-C. Marandet, Université de Perpignan, 1999.

Kammenhaler (E.), Marconnet (C.), Prospection thématique sur les concessions minières de Villardonnell, Bulletin scientifique régional du Languedoc-Roussillon, Service régional de l'archéologie, Ministère de la Culture, 2004.

Leenhardt (M.), Thiriot (J.), Poteries grises médiévales produites à Saint-Gilles du Gard, *Archéologie du Midi médiéval*, t. VII, 1989, p. 83, fig. 6/8, p. 87, fig. 10/13.

Loppe (F.), Lespes (C.) (coll.), Château de Leuc (Aude), fouille de la tour nord (XIV^e-XIX^e siècles), *Bulletin de la Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude*, t CXIII, 2010, p. 55-68.

Mahul (J.-A.), *Cartulaire et archives des communes de l'ancien diocèse et de l'arrondissement administratif de Carcassonne*, Paris, Didron-Dumoulin, 1857-1885, t. I, p. 70 et 87 et p. 111, t. II, p.166, t. III p. 164 à 202.

Ournac (P.), Passelac (M.), Rancoule (G.), *Carte archéologique de la Gaule : l'Aude, 11/2*, préinventaire archéologique publié sous la responsabilité de Provost (M.), Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 2009, 413, p. 490.

Roche (J.), *Une église cathare : l'évêché du Carcassès, Carcassonne, Béziers, Narbonne. 1167-début du XIV^e siècle*, Cahors, L'Hydre éditions, 2005, p. 396.

Sabarthès (A.), *Dictionnaire topographique de l'Aude*, Paris, Imprimerie Nationale, 595 p., 1912.

Sacchi (D.), Prospection thématique sur Villardonnel, Bulletin scientifique régional du Languedoc-Roussillon, Service régional de l'archéologie, Ministère de la Culture, 2000, p. 186.

Viguerie (P.), *Annales ou Histoire ecclésiastique et civile de la ville et du diocèse de Carcassonne*, t. 2, ville basse, BM Carcassonne, ms.86, B76.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Fig. 1: Localisation de Villardonnell (France, Languedoc-Roussillon, Aude).	11
Fig. 2: Carte topographique de Villardonnell (Aude). Extrait de carte ©IGN au 1/250 000 ^e	12
Fig. 3: Carte topographique de Villardonnell (Aude). Extrait de carte ©IGN au 1/25 000 ^e	12
Fig. 4: Carte géologique de Villardonnell (Aude). Echelle 1/50 000 ^e (source brgm).	13
Fig. 5: Crochet de propulseur sculpté d'un mammouth, découvert dans la grotte de Canecaude (Villardonnell, Aude).	13
Fig. 6: Restauration du clocher de l'église Saint-Jean-Baptiste de Villardonnell (Aude).	17
Fig. 7: Plan cadastral de Villardonnell, localisation du projet d'aménagement de l'église (tranchées en bleu). Source: www.geoportail.fr	17
Fig. 8: Localisation du caniveau et du réseau électrique. Source: SCP Tarbouriech.	18
Fig. 9: Chevet de l'église Saint-Jean-Baptiste de Villardonnell (Aude).	18
Fig. 10: Le sondage SD1, dans la partie sud du chevet, pour l'installation du réseau électrique.	19
Fig. 11: Plan géo-référencé (Lambert 93) de l'église Saint-Jean-Baptiste de Villardonnell, et localisation des sondages archéologiques.	21
Fig. 12: Le village de Villardonnell vu de Notre-Dame de Canabès. On distingue au premier plan le chemin qui relie en ligne droite le village au cimetière.	23
Fig. 13: Cadastre napoléonien et contemporain de Villardonnell situant le noyau fortifié et l'église Saint-Jean-Baptiste.	29
Fig. 14: L'abside romane de Notre-Dame-de-Canabès. Au premier plan, la signalisation des sépultures du cimetière actuel de Villardonnell.	31
Fig. 15: Cadastre napoléonien de Villardonnell (détail). On voit le chemin (flèche rouge) reliant le village à Notre-Dame de Canabès (cercle rouge).	32
Fig. 16: Chapiteau du chœur portant la date de 1527 (MILCCCCXXVII).	33
Fig. 17: Vase liturgique en marbre, doté de trois anses et décoré de rinceaux, surmontés d'un cordon à motif de chevrons. En bas, détail du système d'écoulement, orné d'une tête animale (ours ?).	34
Fig. 18: Détail du remblai US 1006, contenant de nombreux schistes délités en plaquettes et quelques lauzes de toiture.	37
Fig. 19: Stratigraphie du sondage SD1.	39

Fig. 20: Le niveau US 1007, présentant des traces de rubéfaction et contenant de nombreux charbons groupés. En bas, détail de la couche avec présence de scories de cuivre.....	41
Fig. 21: Détail du remblai US 1010-1011, contenant des schistes délités en plaquettes, de la céramique glaçurée et des éléments de faune.....	42
Fig. 22: Élévation et stratigraphie du sondage SD2.	45
Fig. 23: La sépulture SP 3001 du sondage SD3. Vue d'ensemble et détail des membres inférieurs, recouverts d'une fine couche de chaux blanche.	48
Fig. 24: La sépulture SP 3001 découverte dans le sondage SD3, placée le long du mur gouttereau sud de l'église.	49
Fig. 25: Détail du comblement de la fosse sépulcrale (US 3006).	51
Fig. 26: Fin niveau de circulation sableux (US 3005), situé sur le comblement arasé de la fosse sépulcrale.....	52
Fig. 27: Fiche de conservation du squelette (US 3004) de la sépulture du sondage SD3.	53
Fig. 28: Anomalie de croissance dentaire sur le sujet (US 3008) présent dans le comblement de la fosse sépulcrale SP 3001.....	54
Fig. 29: Tableau synthétique du mobilier archéologique collecté et traité.	55
Fig. 30: Graphique de répartition du mobilier archéologique de l'opération.	55
Fig. 31: Graphique de répartition du mobilier archéologique collecté dans le sondage SD1.....	56
Fig. 32: Graphique de répartition du mobilier archéologique collecté dans le sondage SD2.....	56
Fig. 33: Mobilier céramique provenant du sondage SD1.	59
Fig. 34: Mobilier céramique et métallique provenant du sondage SD1.	60
Fig. 35: Mobilier céramique provenant du sondage SD2.	63
Fig. 36: Mobilier céramique et métallique provenant du sondage SD2.	64
Fig. 37: Les scories de cuivre contenues dans les US 1002, 1007 et 1010 (sondage SD1).....	66
Fig. 38: Fragment de terre ruféfiée présentant une face lisse et concave, provenant du sondage SD1, US 1007.....	66

III – Inventaires techniques

3.1. Liste des unités stratigraphiques

Sondage SD1					
N°	Description	Dimensions	Altitudes NGF	Quantité mobilier	Datation
US 1001	<p><i>Type</i> : positive.</p> <p><i>Localisation</i> : présent dans tout le sondage SD1, sur l'US 1002.</p> <p>Niveau de circulation actuel. En surface, il est composé d'un sable grossier gris moyen contenant quelques matériaux de construction contemporains.</p> <p>Sous-jacents, de nombreux schistes délités en plaquettes apparaissent ainsi que quelques blocs de quartz, des lauzes de toiture et de rares charbons dispersés mêlés dans une matrice sableuse gris foncé et meuble.</p>	<p>L. = 4,70 m</p> <p>l. = 0,80 m</p> <p>Ép. = 0,17 à 0,22 m</p>	<p>363,06 m</p> <p>à 362,89 m</p>	6	Actuel
US 1002	<p><i>Type</i> : positive.</p> <p><i>Localisation</i> : présent dans tout le sondage SD1, sous l'US 1001, sur les US 1004a et 1004b.</p> <p><i>Description</i> : couche argilo-sableuse brun moyen contenant de très nombreux schistes délités en plaquettes, des blocs de quartz, des nodules de mortier et quelques charbons dispersés. Le mobilier est représenté par quelques tessons de céramique à cuisson réductrice et glaçurée, de la TCA et des scories de cuivre présentant une vitrification.</p>	<p>L. = 4,70 m</p> <p>l. = 0,80 m</p> <p>Ép. = 0,10 à 0,13 m</p>	<p>362,96 m</p> <p>à 362,88 m</p>	25	XVI ^e -XVII ^e s.
US 1003	<p><i>Type</i> : positive.</p> <p><i>Localisation</i> : à l'ouest du sondage SD1, sous l'US 1004b, sur l'US 1006.</p> <p><i>Description</i> : niveau de circulation composé d'un sédiment sablo-argileux beige clair à brun moyen mêlant un fin cailloutis, quelques schistes délités, des nodules de mortier de chaux et quelques charbons concentrés à la base de la couche. Des tessons de céramique contemporaine et des éléments métalliques y ont été découverts.</p>	<p>L. = 1,24 m</p> <p>l. = 0,80 m</p> <p>Ép. = 0,02 m</p>	<p>362,99 m</p> <p>à 362,97 m</p>	52	

Sondage SD1					
N°	Description	Dimensions	Altitudes NGF	Quantité mobilier	Datation
US 1004	<p>Type : positive.</p> <p>Localisation : à l'est du sondage SD1, sous l'US 1002, sur l'US 1006.</p> <p>Description : niveau de circulation composé d'un sédiment argilo-sableux brun orangé mêlant un petit cailloutis, de petites lauzes posées à plat et de la TCA à l'est du sondage. Un léger pendage nord-sud est observable, de même qu'une intrusion de racines.</p>	<p>L. = 2,65 m l. = 0,80 m Ép. = 0,04 m</p>	<p>363,01 m à 362,93 m</p>	4	
US 1005	<p>Type : positive.</p> <p>Localisation : à l'ouest du sondage SD1, sous l'US 1002, contre l'US 1004, sur l'US 1003.</p> <p>Description : couche argilo-sableuse gris foncé appuyée contre l'US 1004. De nombreux schistes délités en plaquettes sont présents de même que de rares charbons dispersés. Une intrusion de racines est observable.</p>	<p>L. = 2,05 m l. = 0,80 m Ép. = 0,04 m</p>	<p>363,01 m à 362,93 m</p>	0	
US 1006	<p>Type : positive.</p> <p>Localisation : présent dans tout le sondage SD1, sous les US 1003 et 1005, sur les US 1007 et 1011.</p> <p>Description : remblai sablo-argileux gris moyen, hétérogène et compacte, contenant des schistes délités en plaquettes, des charbons dispersés et de la TCA. Dans sa partie inférieure, à l'est, elle contient de nombreuses lauzes de tailles variées dont deux posées de chant. Cette couche a été perturbée à l'est par le creusement de la tranchée de fondation du mur de l'habitation (parcelle AB-211). Ce remblai contient des lauzes taillées et percées, des matériaux provenant d'une toiture.</p>	<p>L. = 4,03 m l. = 0,80 m Ép. = 0,28 m</p>	<p>362,95 m à 362,67 m</p>	58	

Sondage SD1					
N°	Description	Dimensions	Altitudes NGF	Quantité mobilier	Datation
US 1007	<p>Type : positive.</p> <p>Localisation : présent à l'ouest du sondage SD1, sous l'US 1009, sur l'US 1010.</p> <p>Description : niveau argilo-sableux beige moyen, homogène et peu compacte, présentant des traces de rubéfaction et contenant de nombreux charbons de bois concentrés, des cendres, de nombreux scories de cuivre et de rares fragments de TCA.</p> <p>Ce niveau correspond à un remblai contenant les vestiges d'une activité métallurgique.</p>	L. = 2,05 m l. = 0,80 m Ép. = 0,08 m	362,76 m à 362,60 m	46	
US 1008b	<p>Type : positive.</p> <p>Localisation : à l'est du sondage SD1, sous l'US 1006, sur l'US 1010.</p> <p>Description : couche argilo-sableuse brun sombre, hétérogène et peu compacte, contenant de nombreux fragments de TCA, des nodules de mortier et quelques plaquettes de schiste.</p>	L. = 0,68 m l. = 0,80 m Ép. = >0,58 m	362,89 m à <362,31 m	8	
US 1010	<p>Type : positive.</p> <p>Localisation : présent à l'ouest du sondage SD1, sous l'US 1007.</p> <p>Description : couche argilo-sableuse brun moyen, homogène et meuble, contenant de nombreuses lauzes de différentes tailles et des schistes délitées en plaquettes, des nodules de mortier de chaux et de très rares moellons en schiste roux. Ce niveau correspond à un épais remblai.</p>	L. = 2,05 m l. = 0,80 m Ép. = >0,34 m	362,60 m à <362,24 m	30	
US 1011	<p>Type : positive.</p> <p>Localisation : présent à l'est du sondage SD1, sous l'US 1007.</p> <p>Description : épais remblai argilo-sableux brun à gris moyen, hétérogène et peu compact, contenant des tessons de céramique glaçurée et à cuisson</p>	L. = 2,15 m l. = 0,80 m Ép. = >0,42 m	362,79 m à <362,37 m	94	

	réductrice (gros modules), de nombreux éléments de faune, de la TCA, des nodules de mortier et quelques charbons dispersés. On note également la présence de très rares moellons en schiste. Ce remblai, équivalent à l'US 1010, est entamé à l'est par la tranchée de fondation du mur d'habitation.				
--	---	--	--	--	--

Sondage SD2					
N°	Description	Dimensions	Altitudes NGF	Quantité mobilier	Datation
US 2001	<i>Type</i> : positive. <i>Localisation</i> : présent dans tout le sondage SD2. <i>Description</i> : niveau de circulation actuel. En surface, il est composé d'un sable grossier gris moyen.	L. = 1,83 m l. = 1,78 m Ép. = 0,03 m	363,02 m à 362,95 m	0	Actuel
US 2002	<i>Type</i> : positive. <i>Localisation</i> : présent dans tout le sondage SD2, sous l'US 2001, sur l'US 2003. <i>Description</i> : couche de construction constituée de mortier de ciment gris peu compact contenant des lauzes posées à plat et de la TCA.	L. = 1,83 m l. = 1,78 m Ép. = 0,02 à 0,08 m	363 m à 362,91 m	0	
US 2003	<i>Type</i> : positive. <i>Localisation</i> : présent dans tout le sondage SD2, sous l'US 2002, sur l'US 2004. <i>Description</i> : épais remblai de démolition argilo-sableux brun à gris foncé, hétérogène et compact, contenant des lauzes posées à plat, de rares charbons dispersés et des tessons de céramique glaçurée, à cuisson réductrice et contemporains à l'ouest, tandis qu'à l'est on note la présence de schistes délités en plaquettes et de la TCA. On observe un léger pendage du sud-ouest vers le nord-est.	L. = 1,83 m l. = 1,78 m Ép. = 0,28 à 0,37 m	363,06 m à 362,89 m	125	XVI ^e -XVII ^e s.

Sondage SD2					
N°	Description	Dimensions	Altitudes NGF	Quantité mobilier	Datation
US 2004	<p>Type : positive.</p> <p>Localisation : présent dans tout le sondage SD2, sous l'US 2003, sur l'US 2005.</p> <p>Description : remblai de démolition composé d'un sable gris moyen, homogène et meuble, contenant des schistes délités en plaquettes.</p>	<p>L. = 1,83 m</p> <p>l. = 1,78 m</p> <p>Ép. = 0,11 à 0,22 m</p>	<p>362,61 m</p> <p>à 362,38 m</p>	27	XVI ^e -XVII ^e s.
US 2005	<p>Type : positive.</p> <p>Localisation : présent dans tout le sondage SD2, sous l'US 2003, sur l'US 2006.</p> <p>Description : couche argilo-sableuse brun à gris moyen, hétérogène, contenant des schistes délités en plaquettes, de nombreux charbons dispersés et de tailles variées, de nombreux éléments de faune et des tessons de céramique à cuisson réductrice et glaçurée.</p>	<p>L. = 1,83 m</p> <p>l. = 1,78 m</p> <p>Ép. = 0,19 m</p>	<p>362,54 m</p> <p>à 362,33 m</p>	117	
US 2006	<p>Type : positive.</p> <p>Localisation : présent dans tout le sondage SD2, sous l'US 2005, sur l'US 2007.</p> <p>Description : fine couche argileuse brun orangé, homogène et meuble, ne contenant aucun mobilier.</p>	<p>L. = 1,83 m</p> <p>l. = 1,78 m</p> <p>Ép. = 0,05 m</p>	<p>362,27 m</p> <p>à 362,22 m</p>	0	
US 2007	<p>Type : positive.</p> <p>Localisation : présent dans tout le sondage SD2, sous l'US 2006, sur l'US 2008.</p> <p>Description : remblai argilo-sableux meuble, contenant de nombreux schistes délités en plaquettes, quelques blocs de quartz, de rares charbons dispersés, des clous, de nombreux éléments de faune et quelques tessons de céramique orangée polie (panse).</p>	<p>L. = 1,83 m</p> <p>l. = 1,78 m</p> <p>Ép. = 0,40 m</p>	<p>362,22 m</p> <p>à 361,88 m</p>	51	

Sondage SD2					
N°	Description	Dimensions	Altitudes NGF	Quantité mobilier	Datation
US 2008	<p>Type : positive.</p> <p>Localisation : présent dans tout le sondage SD2, sous l'US 2007.</p> <p>Description : couche argilo-sableuse gris moyen avec inclusions argileuses orangées, hétérogène et compact, contenant de nombreux schistes délités en plaquettes, de nombreux charbons dispersés et un fragment de mortier. Deux moellons (0,43 x 0,34 x 0,12 m et 0,36 x 0,27 x 0,08 m) en schiste bleu et roux sont posés à plat sur cette couche.</p>	<p>L. = 1,83 m l. = 1,78 m Ép. = 0,24 à 0,39 m</p>	<p>362,02 m à 361,53 m</p>	32	XVI ^e -XVII ^e s.
US 2009	<p>Type : positive.</p> <p>Localisation : présent dans tout le sondage SD2, sous l'US 2008.</p> <p>Description : niveau de construction argilo-sableux gris moyen, hétérogène et peu compact, contenant de nombreux fragments de mortier de chaux, des schistes délités en plaquettes et des lauzes.</p>	<p>L. = 1,83 m l. = 1,78 m Ép. = ? m</p>	361,63 m	0	

Sondage SD3					
N°	Description	Dimensions	Altitudes NGF	Quantité mobilier	Datation
SP 3001	<p><i>Type</i> : positive.</p> <p><i>Localisation</i> : dans la tranchée SD3, sous le niveau de circulation actuel (bitume).</p> <p><i>Description</i> : sépulture orientée Nord 101, dont le squelette, en bon état de conservation, est en position primaire. Le crâne de l'individu a été fortement endommagé par le creusement de la tranchée, et la partie centrale du squelette (mains, vertèbres lombaires, bassin et épiphyses proximales des fémurs) est prise dans le béton d'une grille d'évacuation des eaux de pluie.</p>	<p>L. = 1,60 m l. = 0,50 m Ép. = 0,17 à 0,22 m</p>	<p>362,29 m à 362,19 m</p>		XVII ^e s. ?
US 3002	<p><i>Type</i> : négative.</p> <p><i>Localisation</i> : dans la tranchée SD3, sous l'US 3005, sur l'US 3007.</p> <p><i>Description</i> : creusement de la fosse sépulcrale dans un sédiment argilo-sableux brun à gris foncé, homogène et compact, contenant des schistes délités en plaquettes. Les limites n'ont pas été perçues, mais dont le fond est légèrement concave.</p>	<p>L. = 1,60 m l. = 0,50 m Ép. = 0,17 à 0,22 m</p>	<p>362,29 m à 362,19 m</p>	0	
US 3003	<p><i>Type</i> : positive.</p> <p><i>Localisation</i> : dans la tranchée SD3, sous le niveau actuel de circulation (bitume), sur l'US 3005.</p> <p><i>Description</i> : couche argilo-sableuse brun sombre, hétérogène et peu compacte, contenant des schistes délités en plaquettes, des petits galets de quartz et de la TCA.</p>	<p>L. = 1,60 m l. = 0,50 m Ép. = 0,09 à 0,20 m</p>	<p>362,46 m à 362,37 m</p>	0	Contemporain

Sondage SD3					
N°	Description	Dimensions	Altitudes NGF	Quantité mobilier	Datation
US 3004	<p>Type : positive.</p> <p>Localisation : dans la tranchée SD3, sous l'US 3006, sur l'US 3002.</p> <p>Description : squelette placé en position primaire et en décubitus dorsal dans la fosse sépulcrale, la tête à l'ouest.</p> <p>Sexe : probablement féminin étant donné la gracilité générale du squelette.</p> <p>Stature : 1,65 m ± 3,56 cm.</p> <p>Âge au décès : 20-40 ans.</p>	L. = 1,24 m l. = 0,32 m Ép. = 0,07 m	362,26 m à 362,19 m		XVII ^e s. ?
US 3005	<p>Type : positive.</p> <p>Localisation : dans la tranchée SD3, sous l'US 3003, sur l'US 3006.</p> <p>Description : niveau de circulation composé d'un sédiment sableux gris moyen, homogène et peu compact, contenant quelques schistes délités en plaquettes et de rares cailloux. À sa base, le sédiment devient plus orangé et contient plus de cailloux.</p>	L. = 1,60 m l. = 0,50 m Ép. = 0,03 m	362,37 m à 362,34 m	8	Contemporain
US 3006	<p>Type : positive.</p> <p>Localisation : dans la tranchée SD3, sous l'US 3005, sur l'US 3004.</p> <p>Description : comblement arasé de la fosse sépulcrale, composé d'un sédiment argilo-sableux brun à gris, hétérogène et meuble, contenant des schistes délités en plaquettes, des nodules de mortier de chaux, de nombreux clous et des tessons de céramique. On observe la présence de chaux sur le squelette, notamment sur la cage thoracique et sur les membres inférieurs. Un geste intentionnel interprétable comme un assainissement du corps avant sa décomposition.</p>	L. = 1,60 m l. = 0,50 m Ép. = 0,17 à 0,22 m	362,29 m à 362,19 m	2	XVII ^e s. ?

Sondage SD3					
N°	Description	Dimensions	Altitudes NGF	Quantité mobilier	Datation
US 3007	<p>Type : positive.</p> <p>Localisation : dans la tranchée SD3, sous les 3002 et 3005.</p> <p>Description : couche argilo-sableuse brun à gris foncé, homogène et compact, contenant des schistes délités en plaquettes.</p>	<p>L. = 1,60 m</p> <p>l. = 0,50 m</p> <p>Ép.= >0,15 m</p>	<p>362,34 m</p> <p>à <362,19 m</p>	0	
US 3008	<p>Type : positive.</p> <p>Localisation : dans la tranchée SD3, dans le comblement US 3006.</p> <p>Description : individu incomplet dont les os présentent des fracturations de remaniement. Il est probable que la sépulture SP 3001 ait perturbé une autre sépulture.</p> <p>Sont conservés quelques éléments de la mandibule et de la mâchoire, quelques os des mains ainsi que des fragments d'os longs (humérus, fémur, tibia).</p> <p>Le sexe de l'individu n'est pas déterminable en l'absence des os coxaux. Cependant, la robustesse des os ainsi que la puissance les insertions musculaires pourrait être en faveur d'un individu masculin.</p> <p>La surface articulaire de l'épiphyse distale de la clavicule gauche présente un modelé pouvant rappeler une soudure récente, ce qui permettrait d'avancer un âge au décès autour d'une vingtaine d'années.</p> <p>Sur ce sujet, une anomalie de croissance dentaire apparaît sur la canine inférieure droite. En effet, cette dent a percé l'alvéole de l'incisive latérale droite, causant probablement son agénésie.</p>				XVII ^e s. ?

3.2. Inventaire du mobilier archéologique collecté par unité stratigraphique

						Mobilier non céramique								
		Réductrice	Oxydante	Glaçurée	TCA	Faune	Malacofaune	Fer	Alliage cuivreux	Scorie	Verre	Divers	TOTAL	%
S D 1	US 1001		1		4						1		6	0,9
	US 1002	1		3						21			25	3,6
	US 1003	3					1	6			42		52	7,6
	US 1004			2							2		4	0,6
	US 1005													
	US 1006	2	10	16	15	12		1	2				58	8,5
	US 1007		1	3	8	8				25		1	46	6,7
	US 1008b		1	5		1		1					8	1,2
	US 1010	4	2	2	10	4				5		3	30	4,4
	US 1011	4	16	9	10	54				1			94	13,7
S D 2	US 2001													
	US 2002													
	US 2003	8	23	36	5	45	3	3			2		125	18
	US 2004	6	1	3		16					1		27	3,9
	US 2005	21	10	3		78		5					117	17,1
	US 2006													
	US 2007		6	1	3	32		9					51	7,4
	US 2008	6	2	2		15		7					32	4,7
	US 2009													
S D 3	US 3002													
	US 3003													
	US 3004													
	US 3005			1	6	1							8	1,2
	US 3006							2					2	0,3
	US 3007													
TOTAL	55	73	86	61	266	4	34	2	52	48	4	685	100	
%	8,0	10,7	12,6	8,9	38,8	0,6	5,0	2	7,6	7,0	0,6	100		

